La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

"Dites à vos Canadiens français de conserver leur langue: c'est une des meilleures sauvegardes de leur foi." (Benoit XV)

VOLUME XXV — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 8 AVRIL 1953 — No. 20

Moscou opère un changement de tactique, non de politique

Déclaration de M. Wilgress, ambassadeur

Ottawa. — Celui qui fut le représentant du Canada à Moscou durant la guerre a dit, récemment, que les sondages de paix russes sont destinés à produire une période de calme international devant permettre au nouveau gouvernement soviétique de consolider ses contrôles intérieurs.

M. Dana Wilgress, sous-ministre des Affaires extérieures et premier ambassadeur du Canada en Russie, a déclaré à la commission sénatoriale des relations extérieures que les ouvertures du Kremlin ne produiront pas de relâchement des efforts anticommunistes du Canada.

"Notre politique sera d'être prudents, souligne-t-il. Ce serait le comble de la folie que d'abandonner notre politique actuelle à cause de quelques sondages provisoires de paix."

M. Wilgress, qui est allé à Moscou en 1942 comme ministre et qui a été élevé au rang d'ambassadeur en 1944, a déclaré que les nouvelles approches soviétiques paraissaient constituer un changement de tactique.

"Mais un changement de tactique ne signifie pas nécessairement un changement de politique", affirme-t-il.

Il a dit à la commission qu'il y avait en Occident deux opinions sur la tendance des mouvements russes.

"La première théorie est que si le régime soviétique est faible et peu sûr de soi, des mesures seront prises pour renforcer le pays contre les ennemis de l'extérieur. La deuxième théorie est que le nouveau gouvernement russe est bien établi mais qu'il lui faudra une période de tranquillité interne pour consolider son contrôle interne. Le gouvernement canadien croit que la seconde hypothèse est la plus vraisemblable".

Ce spécialiste des relations extérieures fait observer qu'en Russie sous un dictateur ou sous un tsar, le chef du pays doit être déifié.

"Le premier ministre Malenkov n'est pas considéré par le peuple russe comme un héros ainsi que Staline l'était; il a besoin d'une période de calme international pour asseoir fermement sa domination."

M. Wilgress a ajouté qu'il doute que le traité de communauté défensive européenne soit ratifié prochainement. Cet accord est retardé par des délais en France et par la répugance britannique à placer ses forces sous une autorité supra-nationale.

Le climat international actuel favorise l'abolition des barrières entravant le commerce mondial, a poursuivi M. Wilgress.

Le temps est venu de réaffirmer nos objectifs de base (commerciaux) et de prendre des mesures constructives pour les réaliser.

La coopération des Etats-Unis est essentielle à la libération des échanges mondiaux, a continué M. Wilgress. Il faudra que les Etats-Unis fassent des concessions mais les nations débitrices devront aussi faire des sacrifices afin d'atteindre le but du commerce multilatéral.

Nouvelles brèves

CITE DU VATICAN. — Le Saint-Siège sera représenté officiellement au couronnement de la reine Elizabeth par une mission formée de Mgr Fernando Cento, nonce de Bruxelles, de Mgr Pierre Veuillot, de la secrétairerie d'Etat, et du marquis Francesco Theodoli, officier de la garde noble.

VICTORIA. — Le gouvernement de la Colombie britannique a engagé de nouveau M. H. Carl Goldenberg, de Montréal, pour négocier une autre entente financière avec le gouvernement fédéral. La Colombie britannique prétend qu'en vertu des ententes actuelles, le fédéral retire annuellement $260,000,000 des revenus de la province et ne retourne que $49,999,999.

LONDRES. — L'ambassadeur d'Arabie séoudite à Londres vient de publier une nouvelle déclaration accusant le gouvernement britannique de ne pas avoir respecté l'accord signé au sujet de l'oasis de Buraimi, le 26 octobre dernier, et aux termes duquel le statu quo devait être maintenu dans l'oasis tant qu'un règlement définitif ne serait pas intervenu.

Radio-Moscou a attaqué avec frénésie le Vatican, qu'il accuse de prêcher "la guerre atomique et microbienne." L'émission contraste fort avec les récents concerts de paix émanant de Moscou. Elle indique que le Kremlin quoi qu'il arrive n'entend pas cesser sa lutte au catholicisme. Moscou n'a pas prouvé ses accusations.

NATIONS-UNIES, NEW-YORK. — L'Union soviétique et l'Occident se sont accordés sur le choix du nouveau secrétaire général des Nations unies en désignant M. Dag Hammarskjold, vice-ministre des affaires étrangères de Suède. C'est la première fois depuis plusieurs mois que l'Est et l'Ouest s'entendent sur un point important. M. Hammarskjold succède à M. Trygve Lie.

XAVIER, Kansas. — June Haver, l'actrice de Hollywood âgée de 26 ans qui est entrée dans un couvent catholique, il y a six semaines, fait l'admiration de ses compagnes, les Soeurs de la Charité. Mlle Haver a renoncé à un salaire hebdomadaire de $3,500 pour aller servir les tables au couvent.

Le gouvernement fédéral manifeste une certaine tendance à la coopération

British United Press

Il semble depuis quelques jours que le gouvernement fédéral manifeste une tendance certaine à la coopération avec les provinces canadiennes.

Le ministre fédéral des transports, l'hon. Lionel Chevrier, a d'abord promis à huit provinces canadiennes que le gouvernement central étudiera attentivement leurs protestations contre la hausse des tarifs de transport des marchandises par chemins de fer.

Toutes les provinces canadiennes, sauf Québec et Ontario, ont protesté contre la hausse de sept pour cent autorisée par la Commission fédérale des transports.

Le ministre fédéral des ressources a aussi fait approuver un projet de coopération entre le gouvernement fédéral et les provinces pour lutter contre les inondations et assurer la conservation des eaux. Tous les partis politiques ont approuvé immédiatement ce projet.

Finalement, le ministre de la santé, l'hon. Paul Martin, a déposé en Chambre un rapport sur l'aide que le gouvernement fédéral a fourni à la province de Québec dans son programme de santé.

Dans son programme national de santé publique, le gouvernement fédéral a mis à la disposition de la province de Québec une somme totale de $48,631,182 et il a déjà versé $27,762,899 à des projets soumis et approuvés par la province de Québec.

Cette subvention globale se divise en partie comme suit pour les fins principales du programme d'hygiène:

$19,208,190 mis à la disposition de la province de Québec pour contribuer à la construction d'hôpitaux dont $10,052,054 versés à l'égard de projets soumis par la province et approuvés;

$5,170,470 destinés à la lutte anti-cancéreuse, dont $2,760,193 à l'égard de projets soumis par la province $6,892,169 mis à la disposition du Québec pour aider à l'hygiène mentale dont $4,273,266 versés à l'égard de projets soumis par la province; $7,516,624 pour la lutte antituberculeuse.

Traité signé avec le Japon

Tokio. — Le Japon et les Etats-Unis ont signé un nouveau traité d'amitié, de commerce et de navigation. Ce traité rétablit pleinement les relations commerciales et amicales entre les deux puissances pour la première fois depuis 1939.

Les Fermières et notre drapeau

29,000 signatures

Dans une note remise à la presse, H. Lucien Dubuc, secrétaire-français de la Ligue du Drapeau National du Canada fait part de l'appui d'un important groupe de femmes canadiennes françaises au projet de drapeau canadien: rouge et blanc à feuille d'érable verte. En effet, les Cercles de Fermières de la province de Québec ont fait parvenir au Premier Ministre du Canada, M. St-Laurent, une *requête comprenant 29,000 signatures* de membres de leur cercle respectif en faveur d'un drapeau distinctif canadien, en l'occurence le projet ci-haut mentionné. Elle fut présentée par M. le député Philias Côté, du comté de Matapédia aux Communes. C'est ce qui ressort d'une *correspondance reçue au siège de la* Ligue par l'entremise de Mme F. X. Michaud, présidente de la Fédération no. 2 des Cercles de Fermières québécois, l'instigatrice de cette pétition. M. Dubuc tient à féliciter cet organisme pour son geste patriotique et fait appel à tous les groupements canadiens d'agir ainsi d'ici la fin de mai (en vue du couronnement à Londres) afin que nous possédions un emblème qui puisse fièrement nous symboliser en cette circonstance. La Ligue du Drapeau est toujours à la disposition de toutes les associations qui veulent activer la propagande à cette fin.

Ligue du Drapeau National du Canada
C.P. 133, P.O. St-Sauveur de Québec,
Québec.

On viole les secrets des Etats-Unis

Washington. — Charles E. Wilson, secrétaire de la défense, a déclaré que les ennemis des Etats-Unis ont apris des secrets militaires très importants par voie de certianes brèches récentes dans le système de sécurité. Il a ordonné un redoublement des mesures préventives.

Nouveau district d'écoles séparées

A Jasper Place

On nous apprend, au moment d'aller *sous* presse, que les contribuables catholiques de Jasper Place, Edmonton, se sont prononcés par une majorité écrasante en faveur de la formation d'un nouveau district d'écoles séparées. En tout il y eut 231 votes.

Le résultat a été comme suit:

217 votes en faveur des écoles séparées;
2 votes contre;
12 bulletins ont été rejetés.

Une réunion préparatoire au vote avait été tenue il y a quelques jours dans la nouvelle église de langue française, Sainte-Anne. Le vote eut lieu hier, mardi.

Guerre des idées

Washington. — M. George Gallup, directeur américain de sondage de l'opinion publique, a déclaré au Congrès que les Etats-Unis devraient consacrer une somme annuelle de deux à cinq milliards de dollars à la propagande sous peine de perdre la guerre idéologique avec la Russie.

M. Gallup, déposant devant la sous-commission d'enquête du Sénat, a ajouté qu'à son avis les services d'information américains ont été montés sur une échelle tellement petite "qu'ils sont voués à l'échec".

M. C.-E. Couture, bien connu dans le monde rural canadien, vient d'être élu président de la Société canadienne d'Etablissement rural, au cours de l'assemblée annuelle de cette société.

Le R.P. J. Boekenfoehr, assistant général des Oblats, nommé évêque de Kimberley, Afrique

Ancien élève du Collège Saint-Jean d'Edmonton

Rome. — Le R. P. John Boekenfoehr, o.m.i., assistant général de sa congrégation à Rome depuis 1947, vient d'être élevé à l'épiscopat, annonce aujourd'hui la maison provinciale des Oblats de Marie-Immaculée, à Montréal. Le R. P. Bokenfoehr a été nommé évêque de Kimberley, Afrique du Sud.

Son Exc. Mgr Bokenfoehr, o.m.i., est né à West Point, Nebraska, E.-U., le 28 janvier 1903. Au cours de la même année, la famille émigrait au Canada et s'établissait à Saint-Albert, Alberta.

Après ses études secondaires au Juniorat des Oblats, à Edmonton, il entrait au Noviciat de Ville-La-Salle le 14 août 1921. Il fit ses études théologiques aux scolasticats d'Edmonton et de LeBret, Sask. Le R. P. Bokenfoehr fut ordonné prêtre le 10 juillet 1927 et appartint tout d'abord à la province oblate de Sainte-Marie de Regina, dans l'Ouest canadien.

Nous le retrouvons, en 1928, professeur à Winnipeg, et en 1934, économe provincial. Le 20 décembre 1939 ses supérieurs majeurs le placèrent à la tête de la province de Regina et c'est en cette qualité qu'il conduisit sa province religieuse à une remarquable prospérité. On lui doit, notamment, la fondation du collège de North Battleford, Sask., et du Juniorat des Oblats à Toronto. Pendant six ans le R. P .Bokenfoehr s'adonna à la prédication missionnaire et fut aussi curé de la paroisse Sainte-Marie de Regina.

En 1947, le Chapitre général de la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée, à Rome, l'élisait assistant du T. R. P. Général. A ce titre, il accomplit plusieurs visites qui le conduisirent jusqu'à Ceylan, aux Philippines et au Japon. Le Père Bokenfoehr était plus particulièrement responsable des maisons oblates des première et deuxième provinces oblates des Etats-Unis, du Brésil et du Japon, de la province Sainte-Marie de Regina, du vicariat de Whitehorse, des missions de Ceylan et des Philippines.

Deux archidiocèses et cinq diocèses d'Afrique sont dirigés par des évêques Oblats. L'archidiocèse de Durban, au Natal, est dirigé par Mgr Denis Hurley, o.m.i., et celui de Bloemfontein, en Afrique du Sud, par Mgr Hermann J. Meysing, o.m.i. Avec la nomination de Mgr Boekenhoehr, o.m.i., le nombre des diocèses africains dirigés par un évêque oblat sera porté à cinq: le diocèse de Johannesbourg, en Afrique du Sud, dirigé par Mgr Patrick Whelan, o.m.i.; le diocèse de Masero, au Basutoland, dirigé par Mgr Delphis Desrosiers, o.m.i.; le diocèse de Leribe, au Basutoland, dirigé par Mgr Emmanuel Mabathoana, o.m.i.; le diocèse de Kimberley, dirigé par Mgr John Boekenfoehr, o.m.i., et le vicariat apostolique de Windock, dirigé par Mgr Joseph Gotthardt, o.m.i., vicaire apostolique et archevêque de Mopsueste.

Le nouvel évêque est bien connu en Alberta. C'est un ancien du Collège Saint-Jean. Plusieurs membres de sa famille demeurent à St-Albert et Morinville.

"Les communistes, des brebis égarées"

Cité du Vatican. — Sa Sainteté le Pape Pie XII a décrit les communistes et les autres ennemis du catholicisme comme des "brebis égarées" et a ajouté qu'ils trouveront toujours les portes de l'Eglise ouvertes pour leur retour. Dans son allocution du carême aux prêtres de Rome, le Pape a appuyé sur la foi pour que ces derniers déploient toute leur force et prient ardemment pour ses membres du troupeau et pour ses ennemis.

Le Souverain pontife a clairement dit que ses paroles s'adressaient non seulement aux communistes qui combattent l'Eglise, mais aussi aux protestants et aux autres en dehors de la religion catholique.

Les offres pacifistes de Moscou accueillies avec prudence

Les pourparlers reprennent en Corée

British United Press

Moscou et le mouvement communiste international ont causé de grandes surprises récemment par des démarches pacifiques inattendues.

D'abord, le premier ministre de la Chine communiste a proposé de négocier l'armistice en Corée selon les conditions exposées devant les Nations unies par l'Inde et approuvées déjà par l'ensemble des pays démocratiques à l'ONU.

La Chine a aussi proposé de négocier immédiatement l'échange des prisonniers de guerre malades ou blessés.

Par la suite, le délégué russe aux Nations unies a causé une vive sensation en ne présentant qu'un amendement secondaire au projet de controle des armements à l'assemblée générale des Nations unies.

Ces gestes inattendus des rouges n'ont pas manqué de causer une grande sensation à travers le monde. Dans les milieux officiels d'Occident on se réjouit certes des manifestations pacifistes des communistes mais on les accepte avec une certaine réticence, en se demandant quelles sont les intentions réelles de Moscou derrière ces manifestations pacifiques. On se demande particulièrement si le nouveau régime du Kremlin ne veut pas simplement établir une brève période de paix internationale pour consolider ses positions en Russie même.

M. Georges Bidault a exposé le point de vue de la France dans un discours qu'il a prononçé à New-York.

"Nous n'avons pas, dit M. Bidault, le droit d'écarter, sans examen approfondi, *des initiatives, même tard venues, qui* semblent marquer une volonté de rapprochement.

"Sommes-nous en présence d'une opération ou d'un changement véritable? Prenons garde de ne pas être dupé de notre volonté d'espérance. Même s'il s'agit d'un changement véritable, il n'y a rien dans l'organisation purement défensive de l'Europe et du monde libre qui puisse en empêcher le développement. Bien plus, nous pouvons raisonnablement penser que le geste qui est survenu aujourd'hui, est le premier résultat de la pacifique mais ferme résolution de nos peuples.

"Garder son parapluie ouvert pendant l'éclaircie n'a jamais offensé le soleil.

M. Bidault rappelle que, par deux fois, en un quart de siècle, "les fils d'Amérique ont traversé l'océan, nous rendant à travers les temps une sorte d'héroique politesse pour secourir la France. Ce n'était pas la seule France qu'ils entendaient sauver, mais tous les pays d'Europe et par-dessus tout une grande cause: celle de la seule civilisation qui, libre et fraternelle, soit digne d'hommes créés à l'image de Dieu."

"En Corée, c'est au nom de leurs responsabilités mondiales que les Etats-Unis supportent la charge la plus lourde du combat. C'est au nom de ses responsabilités mondiales que la France porte en Indocrine le fardeau de la lutte contre le même adversaire: la tentative universelle d'hégémonie communiste."

Les grandes puissances occidentales ne veulent pas être dupes des manoeuvres du Kremlin qui doit encore démontrer par des actes sa bonne foi.

Les alliés ont accepté de négocier l'échange des prisonniers de guerre malades ou blessés et ils sont prêts à reprendre les négociations d'armistice en Corée mais ils ne veulent pas que cet armistice serve de tremplin aux communistes pour continuer la guerre civile en Indochine française.

Les autorités occidentales tenteront sans doute de conclure des accords avec la Russie si elle est sincère dans ses démarches pacifistes mais elles continueront de surveiller attentivement pour ne pas tomber dans un piège rouge.

Mgr J. N. Thériault administrateur des Bermudes

Ottawa. — Un Acadien, Mgr J.-Nil Thériault, curé de la paroisse Ste-Thérèse, de Hamilton, aux Bermudes, vient d'être nommé administrateur de la nouvelle préfecture des Bermudes, qui jusqu'à présent faisaient partie de l'archidiocèse de Halifax. La nouvelle Préfecture comprend deux paroisses et sept dessertes.

Les élections provinciales de la Colombie fixées au 9 juin

Le système du "vote alternatif" sera utilisé

Victoria. — Les partis politiques de *Colombie-Britannique se présenteront* devant le peuple, le 9 juin prochain.

Le premier ministre, M. W. A. C. Bennette a dit que les élections générales de la province auront lieu à cette *date. La mise en nomination a été fixée* au 19 mai.

Son gouvernement créditiste a assumé le pouvoir en août dernier, avec *seulement 19 des 48 sièges* de l'Assemblée législative. Le CCF, qui constituait l'opposition officielle, détenait 18 sièges.

Les libéraux, avec six députés, détenaient la balance du pouvoir. mais ce n'est que la semaine dernière que le gouvernement Bennett a connu l'échec.

Le premier ministre Bennett avait alors immédiatement déclaré qu'il demanderait une élection.

Il a prédit le retour au pouvoir du premier gouvernement créditiste de la Colombie, et quelques-uns de ses partisans estiment qu'il aura 40 députés en Chambre, lors de la prochaine session.

Mais les autres partis sont également *optimistes*. Le CCF, en dépit de la démission que vient de remettre son chef, M. Harold Winch, veut entreprendre une campagne totale. Le Crédit social projette de présenter un candidat dans chaque circonscription. Les conservateurs et les libéraux soumettront chacun une imposante liste de candidats.

Au cours de ce deuxième scrutin en moins d'une année — la dernière avait eu lieu le 12 juin 1952 — *le système de* vote alternatif sera utilisé. Il avait été introduit pour la première fois l'an dernier.

En vertu de ce système, un candidat, pour être déclaré élu, doit posséder une majorité sur ses adversaires réunis. L'électeur aura le choix d'un second et d'un troisième candidats.

Le gouvernement créditiste, qui succédait à l'administration libérale du premier ministre Byron Johnson, n'a pu assumer le pouvoir que 50 jours après les élections.

(Suite à la page 8)



Mlle Priscille Riopel, candidate de Morinville pour la Cabane à Sucre.



Mlle Violette Belland, candidate de la paroisse de l'Immaculée-Conception pour la Cabane à Sucre.

Programme de la Société d'Etablissement rural

Nouveau service de placement et prêts à court terme

"Au cours de 1953, la Société Canadienne d'Etablissement Rural (SCER) veut poursuivre un double objectif: réaliser un projet d'établissement de quelques familles sur de bonnes terres disponibles dans la province de Québec; faciliter, par des prêts à court terme, le transport et l'établissement de quelques familles de Québec qui iront s'établir en Ontario-nord ou en Alberta". Voilà ce que déclarait M. C.-E. Couture, le nouveau Président de cette Société, lors de l'assemblée générale annuelle des administrateurs tenue la semaine dernière à Montréal, qui groupait des représentants de plusieurs organismes d'action rurale.

Le rapport d'activité présenté par le secrétaire-gérant, M. J.-Alphonse Lapointe, démontre que cette jeune Société, qui compte à peine quatre années d'activité, a déjà un rayonnement très étendu. Plusieurs membres de l'Episcopat français du pays lui accordent leur appui moral et financier et l'invitent à développer ses services dans les centres agricoles français du Canada. Ainsi, au cours de 1953, ses représentants furent invités à parler d'établissement rural dans la plupart des diocèses de la province de Québec, à Hearst (Ont), à Saint-Boniface (Man.), à Prince-Albert (Sask.), à Saint-Paul et à Grouard (Alta.).

Le dernier bilan de la SCER révèle une forte augmentation de l'actif; mais la situation financière demeure encore très inférieure aux besoins immédiats. Chaque jour, les demandes de prêts arrivent nombreuses aux bureaux de la Société et les projets d'établissement qu'elle désire mettre bientôt à exécution réclament des sommes d'argent beaucoup plus considérables que celles dont elle dispose présentement. C'est pourquoi son Conseil d'administration (composé de prêtres et de laïcs) sollicite l'appui financier de l'Eglise et de la Nation, en vue d'assurer le développement de cette oeuvre de haute portée nationale.

400 familles établies

Depuis 1949, on estime que près de 400 familles de la province de Québec ou des Maritimes se sont établies sur des terres du nord de l'Ontario ou en Alberta, grâce à la SCER et à la collaboration qu'elle reçoit. Ce mois-ci, 12 familles de la province de Québec (plus de 100 âmes) se sont établies au diocèse de Saint-Paul, Alberta; deux d'entre elles bénéficient d'un prêt de la SCER.

Immigration

Pour répondre à une demande de l'Episcopat canadien, la SCER ouvrait récemment un Service d'Immigration dont le but est de faciliter, par des prêts à court terme, le regroupement des familles d'immigrants catholiques dont le chef est déjà rendu au Canada. Ces prêts sont rendus possibles par un "fonds de roulement" que verse la "Commission

(Suite à la page 8)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010 - 109e rue, Edmonton, Alberta.
Fondé le 16 novembre 1928.
Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.50 par an; Québec: $3.00 par an; Etats-Unis et Europe: $3.50 par an.
Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"
Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 8 AVRIL 1953

Lectures

Au moment où se tiennent les réunions annuelles d'éducateurs, il nous parait opportun d'attirer l'attention sur un des aspects importants de l'éducation: le problème des lectures.

C'est un fait déplorable mais trop réel: notre peuple ne lit pas, ou, s'il lit, ce sont trop souvent des lectures superficielles, insignifiantes et déformatrices.

Notre peuple ne lit pas. Paresse intellectuelle, loi du moindre effort, entrainement du milieu, légèreté de l'esprit: peu importe la cause, nous sommes de beaucoup en arrière sur d'autres nations. Malgré l'essor des éditions canadiennes depuis une dizaine d'années, on peut affirmer sans exagération que la masse du public est restée amorphe.

A quoi passe-t-on ses temps libres, ses heures de repos? A aller au cinéma ou aux joutes sportives, à écouter quelques programmes de radio, à faire la partie de cartes. Si on lit, c'est d'ordinaire quelque journal épais rempli de faits divers, ou bien des revues illustrées, magazines, Digeste, "Murder", "Romance".

Les "Comics" surtout ont sur l'esprit des jeunes une influence désastreuse. Ces "funnies" qui les plongent dans le récit d'aventures abracadabrantes, leur fait perdre le sens des valeurs, faussent leur sensibilité et, disons-le, détraque leur cerveau.

Même des personnes d'un certain âge et possédant quelque formation en sont rendues à faire de "Life" ou autres revues du genre leurs livres de chevet. On a peur, semble-t-il, de s'attaquer à un livre sérieux ou le moindrement volumineux. Dans notre siècle de vitesse, le monde n'a plus le temps de réfléchir ni de s'instruire.

Plus grave et combien plus dangereux pour notre culture et l'avenir de notre groupe, l'envahissement de l'anglomanie. Pour certains, seul n'est bon que ce qui est imprimé, publié en anglais. Journaux, revues, livres, tout sera beau et bon si ça vient de Toronto, New-York ou Londres. Et l'on fera une moue dédaigneuse en face d'une publication française. "Que peut-il sortir de bon de Nazareth?"

Et pourtant, nous ne craignons pas de l'affirmer, les publications françaises peuvent de nos jours concurrencer avec avantage n'importe quelle publication anglaise. Pour la présentation typographique et l'intérêt, certains imprimés français sont même de beaucoup supérieurs. Nous recevions dernièrement quelques spécimens intéressants: "Tintin", "Lectures d'aujourd'hui", "Femme d'aujourd'hui", pour n'en nommer que quelques uns. Et il suffit d'entrer dans une librairie française pour constater d'un seul coup d'oeil l'abondance d'une production de choix.

Parents et éducateurs ont un rôle important à jouer en cette matière, afin d'orienter les jeunes, de développer chez eux le goût de la lecture, de faire un choix judicieux convenant à leur âge et à leur formation. Mais pour transmettre aux autres le goût de la lecture, encore faut-il le posséder soi-même. Comment voulez-vous qu'un enfant aime la lecture française, prenne plaisir à lire, lorsqu'on ne trouve dans les foyers que de vulgaires magazines à dix sous, des "Comics" anglais, de la sensation américaine? Est-ce avec de telles lectures que nous allons nous former une génération française pour l'avenir, surtout quand, de toutes parts, nos jeunes sont imbibés, saturés de culture anglaise?

Nos foyers, nos écoles, nos paroisses peuvent exercer une influence profonde et bienfaitrice pour l'avenir de notre groupe, surtout en développant le goût de la lecture française, en répandant partout une littérature saine et formatrice. Sans nous en rendre compte, nous nous enlisons lentement, nous nous laissons noyer sous un flot anglicisateur et trop souvent corrupteur. Il faut sans retard nous intéresser à ce problème. Les parents et les éducateurs, s'ils comprennent bien leurs devoirs, auront à coeur de propager, au foyer et à l'école, une lecture française intéressante, saine et formatrice.

Aux livres comme aux amis, on peut appliquer le proverbe: "Dis-moi qui tu hantes, je te dirai qui tu es."

P.-E. B.

En lisant les journaux

Et le fait français, M. Garson?

LE DROIT. — M. Stuart Garson, ministre de la Justice, parlant à Hamiota, au Manitoba, à propos des relations fédérales-provinciales (nous reviendrons sur cet aspect de son discours dans un autre article), s'est aventuré dans des considérations historiques sur les facteurs qui déterminèrent la création, en 1867, d'une confédération plutôt que d'une union législative, en notre pays.

A en juger par ses paroles, le ministre n'a pas lieu d'être très fier de son érudition en histoire canadienne. Selon M. Garson, en effet, les facteurs dominants qui poussèrent Macdonald à établir une confédération, au Canada, furent l'étendue géographique du pays et la diversité de ses intérêts économiques. C'est un peu court comme explication.

M. Garson l'ignore peut-être— ou affecte de l'ignorer pour n'avoir pas à rappeler à ses auditeurs l'existence du Canada français. Mais tout le monde s'accorde à dire, avec les historiens de toute origine, que, si le Canada est aujourd'hui une confédération, c'est parce qu'en 1867, les Canadiens français n'ont pas voulu d'un Etat unitaire.

Voilà pourquoi, si Macdonald fut le père du Canada moderne, comme le déclare M. Garson, Cartier fut, en quelque sorte, l'auteur véritable de la confédération et nous aurions aimé que le ministre de la Justice mentionnât au moins son nom à côté de celui de sir John.

Le discours de M. Garson contient plus qu'une omission historique. Il contient en germe toute l'argumentation de ceux qui, en dépit de l'histoire, veulent saper notre système constitutionnel. Il est clair, en effet, que si l'éloignement et les particularismes économiques furent, en 1867, les facteurs dominants du fédéralisme canadien, on peut conclure que, ces facteurs ayant cessé d'exister, il n'y a plus de raison pour conserver au Canada sa constitution actuelle.

M. Garson a beau feindre de l'ignorer, le Canada est un Etat-fédéral comme il est un Etat bilingue—et il le demeurera—à cause du refus des Canadiens français d'entrer dans une union législative qu'ils avaient et ont encore lieu de craindre plus que tout.

Le ministre de la Justice a laissé passer une belle occasion de faire montre d'un peu plus de science de l'histoire canadienne. Il a au surplus refusé de rappeler le rôle essentiel des Canadiens français dans l'élaboration de la grande nation que nous sommes devenus.

Clément BROWN

Les 40 ans du "Droit"

LE DEVOIR. — De tous ceux qui ont participé à la fondation du **Droit**, le père Charles Charlebois était sinon le seul qui croyait vraiment à la viabilité de l'oeuvre, celui sûrement qui y croyait le plus fort.

L'histoire lui donne une fois de plus raison puisque le **Droit** vient de franchir le cap de ses quarante ans.

Le Père Charles voulait un quotidien. Beaucoup de ses amis auraient préféré fonder un hebdomadaire, qui aurait demandé moins d'argent et eût eu plus de chances de vivre. "Le Père Charlebois, écrit le **Droit**, tint bon et gagna la partie."

Personne plus que le **Devoir** sait ce qu'ont dû être ces quarante années du **Droit**: même dénuement, mêmes sacrifices, même lutte de tous les jours pour survivre. Le combat à du être encore plus ingrat pour le **Droit**, car il n'avait pas, comme nous, le réconfortant avantage de conduire la bataille sur un terrain ami.

Mais que de victoires! On n'a qu'à faire l'histoire des progrès des Franco-Ontariens, de leur lutte contre l'odieux Règlement XVII, des développements des cadres de leur enseignement. A chaque page on voit l'influence salutaire du **Droit**. Ce journal fut de toutes les batailles; il mérite d'être de toutes les victoires.

Il a joué un rôle essentiel dans les luttes françaises et catholiques de l'Ontario. Du haut du ciel le Père Charles doit à juste titre être fier de cette oeuvre qu'il a créée.

Nous présentons au **Droit** nos félicitations et nos voeux.

Pierre L.

L'enseignement du civisme . . . et la formation de bons citoyens

L'ACTION CATHOLIQUE. — Sur ce même thème de l'enseignement religieux, le Dr Sidney Smith, président de l'université de Toronto, vient également de prononcer des paroles significatives. Il a, en effet, regretté ce fait que des universités s'évadent de l'enseignement de la religion, l'ignorent ou même s'y opposent. Le Dr Smith a préconisé un retour à la religion dans les universités dont c'est, dit-il, précisément la tâche de conserver et de transmettre un si précieux héritage culturel. Il serait à déplorer vivement, a-t-il dit en substance, que des étudiants puissent sortir d'une université dans une complète ignorance de la théologie, incapables d'expliquer ou de défendre leurs croyances. De toute façon, a conclu le Dr Smith, une université ne saurait prétendre qu'elle s'acquitte adéquatement de sa mission, si elle tolère l'ignorance religieuse.

En Angleterre, un non-catholique, Sir David Maxwell Fyfe, secrétaire à l'Intérieur, vient lui aussi de mettre le doigt sur l'une des principales causes de l'accroissement de la criminalité en son pays. Il s'agit, a-t-il déclaré sans ambages, de la baisse de l'esprit religieux. **"On a là, en définitive, a dit le ministre, un problème qui ne peut être réglé que par un retour au sens des valeurs morales. C'est là un objectif que ne peuvent atteindre seuls le Parlement, les ministres et les services gouvernementaux. Il faut le concours de tous, des Eglises, des employeurs et des unions de travailleurs, et principalement des parents et des éducateurs qui ont pour mission de former l'enfance et la jeunesse"** . . .

Veut-on vraiment enrayer la marée montante du matérialisme, de la criminalité? Allons-y dès lors d'un effort résolu, conjoint, soutenu pour éliminer les facteurs de déchéance morale: pénurie de logements adéquats, littérature et films répréhensibles, baisse du sens des responsabilités de la part des parents, négligence de cultiver chez les jeunes, par la parole et par l'exemple, un authentique esprit surnaturel, seul véritable rempart contre le décevant laïcisme.

Odilon ARTEAU

Pour conserver le bonheur au foyer

Le monde n'a jamais eu un besoin aussi aigu de prières qu'à la présente époque. Une dangereuse forme de matérialisme tend en effet à miner les relations de l'homme avec son Créateur et avec son prochain, et à détruire la sainteté de la famille.

L'antidote la plus puissante contre les maux qui menacent l'humanité est la prière, et singulièrement la prière collective.

Quelle forme de prière collective pourrait-elle être plus efficace en même temps que plus simple, que le rosaire familial? . . Il n'y a pas de moyen plus sûr d'appeler les bénédictions de Dieu sur la famille et spécialement de préserver la paix et le bonheur du foyer, que la récitation quotidienne du rosaire.

En plus de sa puissance de supplication, le rosaire familial peut avoir des résultats à très longue portée, car les enfants qui an acquièrent la pieuse habitude à un âge tendre et impressionnable, lui resteront fidèles toute leur vie et leur foi en sera nourrie et renforcée.

Nous exhortons très sérieusement ceux pour qui la Croisade du rosaire familial a été organisée, à considérer la récitation du rosaire en famille comme un acte collectif très important de leur vie de famille et un moyen très sûr d'obtenir les faveurs spirituelles et temporelles dont ils ont besoin.

S. S. Pie XII

Où allons-nous?

Conférence du chanoine Lionel Groulx

Sous les auspices du vaillant quotidien de Montréal, le Devoir, M. le Chanoine Lionel Groulx, notre historien national, a ouvert la série des conférences par un magistral aperçu de l'avenir des Canadiens français. Nous donnons ici une première tranche de cette étude que nous empruntons au Devoir. Les intéressés peuvent se procurer cette conférence mise en brochure.

Où allons-nous? J'ai l'impression qu'on me demande: Quel temps fera-t-il demain? Qu'on se rassure: je n'entends point concurrencer l'Almanach du Peuple, n'ayant pas eu la chance, du reste, de faire mes études à Dorval. La question néanmoins, m'a-t-on dit, court la rue: émoi, inquiétude universelle, devant le Sphinx aux yeux mi-clos qu'est le proche avenir du monde. Question assurément opportune pour tout homme ou tout peuple en marche intéressés à savoir où les mène la route qu'ils ont choisie. Où allons-nous?.... C'est pour avoir négligé de se poser l'élémentaire question ou se l'être posée trop tard, qu'il y a quelque six mille ans, vous vous souvenez, en un certain pays de Babel, des ingénieurs, des techniciens en construction se trouvèrent en assez mauvaise posture, au pied d'une tour fameuse. Une extraordinaire confusion d'esprits et de langues s'en est même suivie qui se serait répandue jusqu'au Canada français.

Où allons-nous? Nous est-il possible de le savoir? A qui le demander? Quel augure consulter? Si nous n'étions qu'une race animale, que des insectes supérieurs, une science comme la paléontologie pourrait, sans doute nous révéler notre destin. Nous savons comment naissent et disparaissent ces sortes de races. Mais voilà, nous sommes autre chose. Dans la vie de notre espèce s'introduisent deux facteurs de capacité révolutionnaire: l'esprit et la volonté qui bouleversent le vieux déterminisme géologique.

Nous adresserons-nous alors à cette maitresse anthropologie qu'est l'Histoire avec une majuscule? Passablement borgne devant l'avenir qui n'est pas son fait, mais en revanche riche d'expérience, parce qu'elle porte en sa besace tout le passé, elle en peut tirer quelques grains de sagesse. Elle enseignera, par exemple, à tenir compte de l'accidentel, de la cause fortuite et petite, mais grosse d'effets terribles. Elle sait ce dont sont capables les grandes ou petites passions humaines. Tant de fois, dans son rayon visuel, elle a vu passer le nez de Cléopâtre. Pour le comportement humain, elle peut aussi enseigner, quoi qu'on dise, quelques lois ou quelques vérités expérimentales. On dit souvent: l'histoire ne se répète pas. Axiome demi-vrai comme un peu tous les axiomes. Sans doute l'histoire n'offre jamais de périodes exactement récurrentes, où un peuple, un groupement humain revient faire ce qu'il a déjà fait. Qui ne connait le fatal cadran dont les aiguilles peuvent accélérer ou ralentir leur marche, mais qu'on ne savent pas reculer? L'histoire n'en est pas moins remplie de phénomènes à répétition. Des causes identiques ou ressemblantes, nous le savons, produisent des effets ressemblants ou identiques.

d'esprit dans la vie d'un peuple conduisent à d'inévitables catastrophes, de Certains errements, certaines déviations même que d'opportuns redressements peuvent enrayer la course à l'abîme. Bien des civilisations sont mortes depuis 6,000 ans. Toynbee en a compté une vingtaine. Combien, dans ce nombre, se sont écroulées sous les feux du ciel ou sous le pic d'un conquérant? En presque chaque cas, on peut déceler la courte vue ou la longue sottise des hommes. L'histoire est le cimetière des grands suicides.

En résumé, sans rien de commun avec la diseuse de bonne aventure, l'histoire n'est pas, non plus, conseillère de fatalisme. Aux hommes comme aux peuples, elle enseigne qu'ils ont, en somme, la liberté du choix. A la condition d'avoir de l'esprit et de la volonté et de s'en servir, ils peuvent être, pour une grande part, les maitres de leur destinée.

I

Perspectives du temps présent

Souhaitez-vous en savoir davantage? Et d'abord, ne serait-ce pas chimère que d'y prétendre? Lisez-vous, dans **La Terre de Chez Nous**, les "Chardons secs" de notre ami Dominique Beaudin? Il y a là, enfermées dans de courtes formules et frayant côte à côte, de délicieuses petites malices et des conseils de haute sagesse. On vous dira, par exemple: "L'hiver passera, il n'y a qu'à attendre". Attendre pour percer notre avenir, ne serait-ce pas le plus sage? Qui peut se vanter, en tout cas, d'arracher ses secrets au Sphinx, sans y apporter à la fois de la largeur et de la longueur de vision? Longueur de vision, puisque la vie et la mort d'un peuple ne peuvent être le fruit que de longues gestations, une liaison considérable d'événements se déroulant dans une vaste période. Largeur de vision, puisque l'exige la contingence actuelle, la structure du monde de 1953. Le temps est déjà loin où les petits peuples auraient pu vivre solitaires, satisfaits d'observer le monde par le gros bout de la lunette ou par le périscope d'un sous-marin. Etudiant à l'Université de Fribourg, en Suisse, je me souviens qu'un professeur de philosophie nous disait: "Nos contemporains se croient des savants parce que nous avons exploré notre terre; mais quand on fait la somme de ce que nous ignorons, dans les à-côtés de notre planète, puis de l'au-dessus et de l'au-dessous, avouons-le, nous sommes restés d'effroyables ignorants." Aujourd'hui la planète nous est mieux connue; nous savons même qu'elle recèle, en ses entrailles, de quoi la faire voler en éclats, comme une vulgaire bombe. Nous connaissons mieux également ce qui est au-dessus et ce qui est au-dessous; ces innombrables galaxies qui flottent et s'enfuient dans des espaces d'étendue terrifiante, spectacle qui bouleverse notre sens traditionnel de l'homme et de l'univers. Pendant ce temps, le phénomène nouveau et troublant à la surface de notre monde, c'est son unification à vitesse accélérée. Unification commencée, il est vrai, il y a trois siècles, à l'heure des grandes découvertes. Mais si l'on songe qu'à la lente jonction des terres et des océans par les circumnavigations des voiliers, a succédé le rapprochement par l'avion, et par l'avion dont la vitesse dépasse le son, chacun entrevoit la course fougueuse où ne peut manquer de se précipiter l'histoire prochaine. Affirmer l'acheminement rapide du monde vers quelques rares et puissantes agglomérations n'est plus même une façon de parler proprement. D'ores et déjà, notre monde est bel et bien cristallisé autour de deux pôles: Moscou et Washington. Et, en même temps que politiquement et économiquement notre mon-

(suite à la page 3)

Où allons-nous?

La conférence de M. le chanoine Groulx est déjà en vente au "Devoir" au prix de 25 sous l'unité, $2. la douzaine et $15. le cent. On est prié de faire remise avec la commande au "Devoir", 434 est, rue Notre-Dame, Montréal.

LES LETTRES

Trois secrétaires de Louis Riel

Un vagabond mourait à l'hôpital Bellevue de New-York, le 10 janvier 1952, que l'on connaissait sous le nom d'Honoré-Joseph Jaxon. Agé de 90 ans, il avait une réputation de toqué, disait avoir du sang indien dans les veines, se donnait comme champion des Indiens de l'Amérique et autres opprimés. Pendant des années, il avait vécu dans une cabane de planches du Bronx, au bord de la rivière, gagnant sa vie comme gardien d'un immeuble. Quand il devint incapable de travailler. Harry Baronian, directeur du **Bowery News**, lui assura sa subsistance. On se rendit compte, après sa mort, qu'il s'agissait de William-Henry Jackson, de Prince-Albert en Saskatchewan, qui avait été lieutenant et secrétaire de Louis Riel. On avait perdu sa trace, depuis les événements tragiques de 1885. Du temps du chef métis, Jackson avait donné des signes de déséquilibre mental, puis il était disparu. Il fit plus tard une carrière d'organisateur ouvrier et de constructeur, dans la ville de New-York où il acquit de la fortune. La débâcle financière de 1929-30 l'emporta avec tant d'autres, puis il reprit sa place parmi les miséreux. L'homme était un original, dont la conversation étonnait ceux qui l'abordaient. Il avait de la formation et de la culture. Né en 1861, il avait fait de brillantes études à l'Université de Toronto. C'est lui qui, en 1884, réussit à grouper les métis de langue française et de langue anglaise de l'Ouest. Quand Riel fut arrêté pour trahison, Jackson le fut en même temps. On l'acquitta pour dérangement mental, mais Riel, guère plus sain d'esprit, fut condamné à la potence et exécuté.

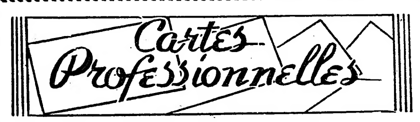
* * *

Cet homme vient de mourir, il y a à peine un an. On le croyait disparu depuis longtemps. Donatien Frémont rappelle son souvenir et sa vie aventureuse, dans un ouvrage intéressant sur **Les Secrétaires de Riel**, qui apporte des clartés nouvelles sur l'histoire des Métis de l'Ouest, l'insurrection formentée par Riel, les débats politiques qu'elle entraina, la condamnation du chef et ses répercussions à travers le pays. (1) Outre Jackson, les principaux secrétaires de Riel furent Louis Schmidt et Philippe Garnot. Schmidt était d'origine allemande; Jackson, Anglo-Canadien; Schmidt, qui ne mourut qu'en 1935, à 93 ans et 11 mois, naquit le 4 mai 1844, au Vieux Fort du lac Athabaska. Il fut d'abord élevé en pleine nature, comme les indigènes de la région, amené ensuite à Saint-Boniface, où il commença ses études. Jugé intelligent et capable de s'attaquer aux humanités, Mgr Alexandre Taché l'envoya au Séminaire de Saint-Hyacinthe, où il arriva en 1858, taudis que Riel entrait chez les Sulpiciens de Montréal. A Saint-Hyacinthe, celui qu'on appelait le petit sauvage de l'Ouest remportait tous les prix, mais sa santé souffrait du climat de l'Est. Il finit par retourner au Manitoba avant d'avoir terminé sa classe de belles-lettres. Pendant dix ans, de seize à vingt-six, il sera une sorte d'auxiliaire laïque auprès de Mgr Taché, déçu dans son espoir d'en faire un chef écouté des siens. Quand Riel constitua son gouvernement provisoire, Schmidt en fut nommé secrétaire. En 1870, aux élections à la première Assemblée législative du Manitoba, il était élu député de Saint-Boniface en même temps que Marc Girard, chacun dans une circonscription. Il fut l'un des premiers défenseurs du français au Manitoba et un ardent patriote.

Renonçant à la politique L. Schmidt alla s'établir comme cultivateur à Saint-Louis de Langevin, sur la rive gauche de la Saskatchewan du Sud, à quelques vingt milles de Prince-Albert. Il y mourut, après plus d'un demi-siècle. C'est par hasard, et malgré lui, que Philippe Garnot devint secrétaire du Conseil des Métis, dirigé par Riel, Canadien français venu de la province de Québec, il tenait en 1885 une maison de pension à Batoche. Il avait étudié au Collège Bourget de Rigaud, de 1869 à 1873. Un jour les Métis, sous la direction de Riel, se saisirent des hommes et des armes dans Batoche, et Garnot fut invité à se joindre au mouvement d'insurrection. Il refusa pendant trois jours. A la fin, menacé de la perte de ses biens et de mort, il accepta de devenir secrétaire du Conseil. Il essaya toujours de se dissocier d'avec les chefs métis, disant à qui voulait l'entendre qu'il n'était pas de coeur avec eux, qu'il n'avait rien à faire de leurs ambitions, revendications ou querelles, et il commença d'exercer ses fonctions avec le zèle d'un simple fonctionnaire. Il semble que la cause le gagna peu à peu, et l'on n'eut pas à se plaindre de son travail. Il protesta jusqu'à la fin de l'obligation où il avait été réduit de se joindre aux insurgés. Il fut quand même arrêté comme rebelle et condamné à sept ans de pénitencier, pour "trahison-félonie". Plus tard, Garnot vendit son établissement de Batoche, se transporta à Duck Lake puis à Moon Hills, plus au nord, fiat quelque temps pendant et cause pour les Métis, mais par des voies pacifiques, avec Schmidt, le député Macdowall et d'autres. Sur la fin de sa vie, il était devenu ivrogne et "boot-legger" de profession. Il mourut en juin 1916, âgé de 57 ans, dans l'obscurité.

L'Illettré

(1) Editions Chantecler, Montréal.



ROMAN

Le Mystère des Trois Roches

par André Ber

(Feuilleton spécial à La Survivance)

(suite)

Un coup de frein brutal me tira de ma rêverie qui tournait franchement à la somnolence depuis mon départ de Pointe-à-Pitre. Les pneus crissèrent sur le gravier de la grande allée ombragée d'arbres immenses et l'automobile s'arrêta.

Le chauffeur se retourna à demi sur son siège, et un sourire fendit sa bouche, découvrant une denture admirable qui étincelait dans sa figure d'ébène.

—C'est ici Monsieur! Nous sommes arrivés.

Il s'exprimait à ma grande surprise en un français impeccable et son léger accent zézayant n'était pas sans charme.

Je sautai lestement hors de la voiture, et fis quelques pas devant moi. En cette fin de jour le ciel était en feu. Des couleurs vives, bariolées, tapissaient l'horizon et semblaient avoir été posées là, à grands coups de pinceau par un peintre distrait. C'était féerique! Jamais en France je n'avais vu chose pareille. L'allée ombragée s'arrêtait un peu plus bas et cela me permettait de voir la mer toute proche, et le rivage bordé d'une dentelle de cocotiers. La température était exquise et une légère brise brassait le dôme de verdure au-dessus de moi.

Le chauffeur noir me rejoignit portant mes deux valises. Je lui emboîtai le pas.

Sur la droite, en retrait de l'allée et précédée d'un jardinet fort mal entretenu d'ailleurs, s'élevait une petite maisonnette en bois, ceinturée d'une large galerie, aux fenêtres basses et pour le moment closes.

Mon guide gravit les quelques marches du perron, ouvrit la porte et déposa mes bagages dans la première pièce. Et après un "Bonjour Monsieur" accompagné du même sourire vaste et franc, il me quitta.

J'allais entrer, quand je ne sais comment, il me vint à l'esprit cette vieille superstition de mon enfance qui veut que l'on formule trois souhaits en prenant possession d'une nouvelle demeure: ceux-ci sont généralement exaucés. Machinalement je les fis et passai la porte.

La nuit était brusquement tombée. Sous les Tropiques le crépuscule est très court. J'allumai l'électricité.

"C'est égal quand même, pensais-je, en m'installant dans un fauteuil, après un voyage pareil ne trouver personne à Pointe-à-Pitre pour m'accueillir à l'arrivée. A part ce chauffeur je n'ai vu qui que ce soit de l'usine."

Cela m'avait irrité et je me sentais d'une humeur massacrante. Je me souvins heureusement de ce que m'avait dit le chauffeur le matin à ma descente du San-Matteo, le navire qui m'avait amené de France à la Guadeloupe.

—Monsieur des Roches est absent. Mademoiselle et Monsieur Armand sont chez des amis. Ils ne rentreront que demain.

—Il n'y a donc personne aux Trois Roches? avais-je répliqué.

—Si Monsieur. Il y a Monsieur Robert et Monsieur Mirnal.

Je n'avais pas insisté et cherché à savoir pourquoi ceux-ci n'étaient pas venus à ma rencontre. Peut-être avaient-ils un travail urgent les empêchant de s'absenter.

Nous avions quittés Pointe-à-Pitre sitôt les formalités de douane et d'entrée terminées, et de cette ville je n'avais vu qu'en passant, la Place de la Victoire et ses grands palmiers. La route m'avait semblé longue tant j'aspirais à me reposer: nous avions eu un gros temps les derniers jours de la traversée, et je supporte difficilement la mer. Insensiblement, je m'étais assoupi dans l'automobile.

Je me tirai de mon fauteuil et commençai le tour du maître.

La maison était bien conçue. Les deux pièces principales, un grand salon et une chambre de même dimension, étaient occupées par des meubles anciens mais reluisant de cire. Le lit, entouré d'une moustiquaire soigneusement bordée sous le matelas, me sembla moelleux à souhait. Et le carrelage de ces deux pièces entretenait une fraîcheur agréable. Une petite porte qui se trouvait dans un coin de la chambre me laissa voir, une fois ouverte, une salle de bain moderne où rien ne manquait. Je retournai sur mes pas. Une autre porte dans le fond du salon donnait sur une petite pièce vide, à l'exception d'un bureau et d'un fauteuil relégués dans un coin. Aux murs quelques gravures de la Guadeloupe et un plan de l'usine des Trois Roches fixé par quatre punaises d'acier. Une petite lampe, pendue au milieu du plafond éclairait cette pièce médiocrement.

J'enrageais à nouveau. "Et dire que personne n'est venu! Pas âme qui vive! On se croirait au château de la Belle au Bois Dormant. Si je n'avais pas vu ce chauffeur je serais persuadé que l'usine est abandonnée. Pas même un mot d'excuse. On ne m'attendait donc pas si vite?"

Mes yeux à ce moment, se portèrent sur le bureau et mon regard s'arrêta au centre de celui-ci, sur une chose blanche ressemblant à une enveloppe. Je m'approchai. C'était une lettre posée bien en évidence, et qui portait mon nom: Monsieur Raymond Bréchaut. Ingénieur.

D'un geste impatient je l'ouvris et en tirai un papier glacé à l'en-tête de l'usine, et sur lequel je lus:

Cher Monsieur,

Vous serez très aimable d'agréer mes excuses pour n'être pas allé à votre rencontre aujourd'hui: des empêchements impérieux en sont à l'origine. J'espère que votre voyage s'est effectué sans incidents et que vous serez vite remis des fatigues de la traversée.

Je ne serai à l'usine que demain vers midi. Je serai heureux de vous avoir à ma table à cette heure. Nous pourrons plus à l'aise faire connaissance.

Amicalement.

Jean des Roches d'Esses.

Evidemment, on ne pouvait être à la fois plus amical et aristocratique en quelques lignes, pensai-je.

L'écriture était haute, élégante, mais simple, dénuée de toute recherche.

Tel doit être Monsieur des Roches, me dis-je.

Je ne me trompais pas.

Je laissai la lettre sur le bureau et dans le salon je pris mes deux valises que je portai dans ma chambre. J'étais las. Je sentais en moi un besoin urgent, celui de me laver et de me changer.

Quelques instants plus tard, l'eau fraîche tombant en pluie fine sur mes épaules me ragaillardit et sous cette douche je sentais ma fatigue disparaître comme par enchantement.

Il me sembla entendre du bruit dans le salon. J'écoutai: on rangeait de la vaisselle. Je fermai le robinet et me rhabillai promptement.

—Bonsoir Monsieur, fit une voix douce quand j'ouvris la porte.

—Bonsoir Mademoiselle, répondis-je surpris.

C'était une jeune fille, presque une enfant, qui déposait des assiettes sur la table. Elle était brune de peau, d'un brun tirant sur l'acajou; "une mulatresse, pensai-je". Elle avait de beaux cheveux châtains, crêpelés, assez longs, et la robe légère plaquée au corps, laissait entrevoir des formes parfaites.

—Et qui êtes-vous Mademoiselle? lui demandais-je, ne sachant comment engager la conversation.

—Je suis Lise, Monsieur, la fille de Nonotte.

—La fille de Nonotte? Quelle Nonotte?

—Mais Nonotte, votre bonne.

Nonotte ma bonne? Une servante? J'avais une servante? Première nouvelle. Qui avait bien pu engager pour mon service une bonne et cela sans me connaître. Décidément c'était curieux. Une maison vide, et tout à coup une domestique qui me tombait du ciel.

—Et où est-elle Nonotte?

—Maman prépare votre repas et je l'aide en attendant qu'il soit prêt, répondit de la même voix douce la jeune mulâtresse.

Elle continua ses occupations sans plus rien dire, ne paraissant pas s'apercevoir de ma présence.

Je m'étais à nouveau installé confortablement dans un fauteuil et la regardais faire. Elle marchait pieds nus sur le carrelage, et disposait le couvert avec des gestes lents et gracieux.

Elle sortit un instant et revint avec quelques fleurs rouges qu'elle arrangea artistement dans un vase posé sur la table.

* * *

Et vous pensez augmenter la capacité de l'usine en si peu de temps? demandai-je à Monsieur des Roches.

—Très certainement, Monsieur Bréchaut, me répondit celui-ci. Il le faut absolument, car à l'heure actuelle nous sommes sur une pente qui nous mène droit à l'abîme si nous ne réagissons pas en temps voulu. J'ai engagé énormément de capitaux et il me faut les récupérer. La main-d'oeuvre est chère et la production de l'usine ne s'écoulera facilement que si nous diminuons nos prix de revient en réduisant nos frais généraux. Que faut-il pour cela? Produire beaucoup et à peu de frais. Et pour produire beaucoup il faut moderniser l'usine et mécaniser à outrance nos cultures. Les méthodes que certains d'entre nous emploient en Guadeloupe dans les plantations sont désuètes et ne cadrent pas avec les nécessités actuelles. Je suis pour le progrès et je considère qu'il est indispensable de se tenir sans cesse au courant des nouvelles cultures et variétés de cannes à sucre. J'ai fait venir il y aura deux ans bientôt, un jeune Français, Monsieur Mirnal, qui est un agronome qualifié, pour s'occuper de ces questions, et je suis pleinement satisfait de son travail. L'usine des Trois Roches est aussi favorisée par rapport aux autres: nous avons les terres les plus plates de l'île et les tracteurs y font merveille. Ce qui me manquait, c'était le technicien capable de mettre l'usine en parfait état en vue des agrandissements que j'envisage et qui iront de pair naturellement avec notre programme de plantations nouvelles. Et c'est dans ce but Monsieur Bréchaut que je vous ai fait venir aux Trois Roches. Vous pouvez voir que le travail ne vous manquera pas: tout l'entretien de l'usine vous incombera, celui du matériel agricole qui est vital pour les plantations, les locomotives et les voies ferrées qui servent à transporter les cannes des champs jusqu'à l'usine, et pendant la récolte la bonne marche de tous les appareils.

Vous aurez donc tout le personnel mécanicien sous vos ordres, contremaîtres et ouvriers. Evidemment, au début vous serez dépaysé et contraint parfois à biaiser pour obtenir quelque chose. Ici la mentalité n'est pas la même qu'en France. Il y a toujours à l'état latent cette vieille haine de race, que les années n'ont pas effacée. Mais nous, les créoles 1 descendants des premiers colons de l'île qui vinrent avec Belain d'Esnanbuc et du Rossey, ne sommes pas responsables du trafic des nègres pratiqué par vos ancêtres. Pas plus qu'eux d'ailleurs ne sont responsables s'ils vivent encore sous le joug d'un atavisme de servitude. Remarquez qu'il y a ici une élite magnifique composée de gens de couleur qui sont, soit docteurs ou avocats, ou qui exercent d'autres professions libérales.

Les créoles eux préfèrent la terre. Nous ne sommes plus qu'une poignée dans cette île, perdue dans deux cent mille nègres et mulâtres, Et pour ne pas être écrasée par cette masse et disparaître, il faut de la diplomatie parfois.

Moi, je suis pour la manière douce et ferme à la fois. Tous les ouvriers ici me respectent parce que je suis juste envers eux. Je sais leur donner ce dont ils ont besoin pour vivre décemment. Quoique les gens de ce pays ont des besoins bien plus modestes que ceux de France. Ils ont des facilités d'existence qu'envieraient nombre de vos compatriotes. Ici l'hiver est inconnu. Pas besoin de chauffage ni de vêtements chauds. Pour la nourriture, le poisson et les légumes constituent l'essentiel.

J'écoutais attentivement Monsieur des Roches. Il parlait avec aisance, et avait répondu clairement aux diverses questions que je lui avais posées concernant mes attributions à l'usine des Trois Roches, dont il était le propriétaire et l'administrateur.

(à suivre)

"Sans atout"

"Joue ton s... valet et "coupe"

Une Congrégation centenaire

Soeurs de l'Assomption

Les RR. SS. de l'Assomption de Nicolet célèbrent, cette année, leur centenaire de fondation.

Comme l'on sait, cette communauté a été fondée à Saint-Grégoire de Nicolet, le 8 septembre 1853, par le curé de cette Bourgeois, Mathilde Leduc, Julie Héon et Hedwidge Buisson. Après deux ans de probation, les quatre fondatrices prenaient l'habit religieux en présence de Mgr Thomas Cooke, évêque de Trois-Rivières. Elles prenaient les noms de Soeur de l'Assomption. Le même jour, elles recevaient de l'autorité diocésaine un décret les établissant en congrégation religieuse sous le vocable de "Soeurs de l'Assomption de la Sainte Vierge".

Après quelques années, le berceau primitif devenait trop étroit, et la maison-mère se transportait à Nicolet. Puis, la jeune congrégation sème ses fondations sur les deux rives du Saint-Laurent, dans Nicolet et les Cantons de l'Est.

En 1891, à la demande de Mgr Grandin, o.m.i., la communauté fondait sa première école dans l'Ouest canadien, pour y travailler à l'évangélisation des enfants cris. La même année, elle inaugurait son oeuvre d'apostolat auprès des enfants franco-américains de la Nouvelle-Angleterre.

Depuis 1934, les Soeurs de l'Assomption sont établies au Japon, dans le diocèse de Sendai. Elles dirigent aussi un noviciat pour les Japonaises depuis 1938.

Actuellement, la communauté se divise en sept provinces, et compte 134 maisons, 1,723 membres vivants, 95 novices et 32,000 élèves.

Les élections le 9 juin en Colombie

Victoria, Colombie-Britannique. — Le premier ministre W. A. C. Bennet a annoncé que l'élection générale en Colombie aura lieu le mardi 9 juin prochain. La date de l'appel nominal a été fixé au 19 mai.

Coût d'entretien des militaires canadiens

Ottawa. — Le ministère de la défense a révélé que l'entretien d'un militaire canadien coûte plus cher d'année en année. Le coût moyen pour chaque membre des forces armées est passé de $2,975 en 1949 à $3,645 l'an dernier.

Le ministère ajoute que, pour la même période, le coût d'entretien des officiers est passé de $5,191 à $6,094. Dans les autres catégories, le coût a varié de $2,578, en 1949, à $3,216 l'an dernier.

DONNELLY

Semaine Sainte

Les paroissiens ont fait preuve d'un amour véritable pour le Christ-Jésus puisque la majorité d'entre eux ont suivi avec respect et dévotion les longs exercises de la Semaine Sainte.

Le reposoir du Jeudi Saint nous portait presque malgré nous à la prière, et à l'adoration. Les sacristines ont montré leur grand talent artistique en cette occasion. Toute la nuit les adorateurs, se sont unis de corps et d'âme aux souffrances de Jésus-Christ; les paroissiens furent très bien représentés en cette nuit mémorable.

Le dimanche de Pâques, tous ressuscitent avec le Christ glorieux par une communion générale des plus fervents. Le Père Curé nous fit une allocution magnifique sur L'Evangile du Jour commentant ces trois mots: "Les Saintes femmes apportèrent des parfums, "de grand matin", Qui nous enlèvera l'obstacle qui ferme l'entrée du tombeau." Ce fut vraiment bien. Immédiatement après la grand messe nous avons eu la bénédiction du très Saint Sacrement.

Nous souhaitons à tous nos paroissiens de joyeuses fêtes Pascales.

Va et vient

M. et Mme N. Suchalatasky et leur famille nous ont quitté pour aller demeurer à Edmonton.

Bienvenue à la famille de M. Emile Montpellier, autrefois de Morinville, qui maintenant sont les nouveaux propriétaires de notre hôtel. Espérons qu'ils se plairont parmi nous.

M. H. Johnson et ses deux garçons André et Clément sont de retour de Whitehorse où ils avaient passé l'hiver.

M. et Mme J. Fortier accompagnés de M. et Mme W. Morin sont partis visiter leurs parents de Whitehorse et en même temps chercher leurs deux garçons.

SAINT-PAUL

Le vingt-cinq mars dernier, mademoiselle Blandine Lefebvre entrait au monastère du Précieux-Sang de Saint-Paul. Mademoiselle Lefebvre était une fille bien méritante de la J.A.C.

Les journées d'Action rurale tenues les 27 et 28 mars ont intéressé beaucoup les plus grands à juger de leur assiduité à ces réunions.

Le garage Drouin s'est porté acquéreur du garage Caskey.

"Où allons-nous?" . . .

(Suite de la page 2)

...e se cristallise, la civilisation, autre phénomène à retenir, tend à s'unifier dans l'occidentalisme. Ceux-là mêmes qui s'insurgent contre l'idéologie ou la civilisation occidentale, c'est le cas de Moscou et c'est le cas de la Chine, lui empruntant ses techniques pour s'en affranchir.

Dans cette perspective, je vous demande maintenant de réfléchir sur l'avenir de notre Canada, collé au flanc de l'un des mastodontes évoqués il y a un instant, et, à certains égards, pris entre les deux. Et je vous prie de me dire quel peut être l'avenir des petits peuples de l'espèce du nôtre: fragiles barques de pêcheurs errant au milieu des banquises, ou, si l'on préfère, coquilles de noix entre les pinces d'un casse-noisette. Non seulement nous sommes cernés, pressés comme jamais nous ne l'avons été, mais encore plus inexorable s'affirme l'impossibilité de rester étranger à tout le vaste environnement. Pris dans ce contexte, je répète ma question: quel destin nous attend? Où allons-nous? L'histoire de tous les peuples ne peut plus être qu'un chapitre de l'histoire du monde. Les nations pygmées font penser à ces nébuleuses ou astres perdus qui ont pu mener quelque part une existence isolée, mais destinées à se faire happer aujourd'hui ou demain par quelque irrésistible constellation. Et je laisse de côté cette autre hypothèse hallucinante qui veut que nul point du monde ne soit plus à l'abri d'une catastrophe qui pourrait être finale. Hélas! le Prométhée qui ravissait aux dieux d'autrefois le secret du feu, n'appartient plus qu'à la petite histoire. L'homme moderne a trouvé beaucoup mieux. "Quelques fous, comme dirait Maurois, pourraient détruire notre monde".

II

Tour d'horizon de défaitistes

Les alarmistes n'ont pas attendu ces conjonctures pour se donner beau jeu. Et vous savez quel tour d'horizon nous proposent parfois ceux de chez nous.

Sur tous les points nous serions en recul ou gravement menacés. Dans l'ordre politique, ce serait l'inéluctable victoire du centralisme. Lutte vaine du nain contre le géant, lutte sans autre issue politique que la reddition du Québec. Au reste, l'on fait défiler, devant nos yeux, tout un personnel politique, celui-là précisément de notre représentation fédérale, députés, sénateurs, ministres, gagnés, à peu d'exceptions près, à l'unitarisme, et ici-même, dans la citadelle, l'ennemi en possession de solides complicités. Dans l'ordre économique, constatations aussi déprimantes. En dépit des richesses tant vantées de la terre québécoise, presque tous les leviers de commande, presque toute l'exploitation des principales sources de ces richesses, encore aux mains de capitalistes, d'ingénieurs, de techniciens pour la plupart étrangers; et en face de cette oligarchie, un Etat provincial déchu de toute prétention valable à l'autonomie, par son impuissance à fournir à la majorité de ses commettants, d'honnêtes moyens de vie, et d'abord, apparemment incapable de la libérer de l'esclavage économique. D'un pareil état de choses, quelles répercussions ne pas appréhender dans la vie sociale de la province? Tout ce qui, il y a 80 ans, faisait la solidité de nos structures, tout cela, fortement ébranlé: la paroisse, la famille canadiennes à demi-démantelées ne répondant plus que partiellement à leurs fins; une dénatalité décroissante, une éducation familiale décadente; un type rural, type d'établissement autonome, affreusement décimé au profit d'un prolétariat ruineux et sans cesse grossissant; les campagnes dépeuplées au profit de ces mangeuses d'hommes que sont les villes. Aussi amer pessimisme dans le domaine de la culture. En haut, parmi ceux qui devraient être les chefs, une bourgeoisie professionnelle et politicienne recroquevillée sur ses intérêts de caste; des intellectuels de plus en plus indifférents à la réalité nationale, affriandés par tous les poisons des civilisations séniles; un enseignement désaxé, qui se donne l'air de chercher encore sa formule; pour cela même, toute une génération de jeunes Canadiens français, celle des vingt à trente ans, parfaitement déracinée de sa terre et de son histoire, en rupture complète avec les idéaux traditionnels. A ce diagnostic déjà chargé, l'on ajoute l'état pitoyable, au pays de Québec, de la langue nationale, ce thermomètre de la vitalité culturelle; le visage de plus en plus anglais de la province; le peuple gagné à l'anglomanie, prêt à vendre son âme pour les trente deniers du tourisme.

Dans leur tour d'horizon, les défaitistes, on le pense bien, ne négligent point de recenser les pertes ou défaites de la vie française en Amérique, ses reculs incessants sur presque tous les points. S'ils nous concèdent des avances victorieuses dans le Nouveau-Brunswick; en revanche, ils évoquent le naufrage aux trois quarts consommé de plus d'un million de Franco-Américains; l'écroulement commencé, dans l'Ontario par l'éclatante défection d'une institution universitaire; la péninsule de l'Essex plus qu'à demi-entamée; les régions de Midland, de Penetanguishene, à peu près perdues; celles de Pembroke, de North Bay et du Sault Sainte-Marie soumises à un grugement systématique; enfin, dans tout l'ouest français, l'absence de vrais pôles de ralliement, la désaffection progressive de la vieille province trop lointaine; et d'ailleurs, au sein de toutes les minorités, lentement minées par la pratique obligatoire du bilinguisme intégral et par des lois scolaires mesquines, l'affaiblissement irrépressible de la vie et de l'esprit français. Ainsi, en résumé, dans le Québec et dans tous les secteurs, le recul, l'effondrement. Hors du Québec, le rétrécissement continu de l'implacable peau de chagrin.

(à suivre)

MORINVILLE

Pas trop épuisés par les austérités du carême, les gens ont semblé assister en grand nombre aux exercices de la semaine sainte. Le Reposoir était remarquable par la quantité des lys de Pâques et des fleurs du printemps, offertes généreusement par les enfants des écoles et par des dames dont le dévouement est bien connu. Ce qui compte. ce sont les adorateurs du jour et de la nuit, et comme de coutume, le flot a été continu. L'abbé Emile Brière et le P. Edmond Douziech contribuaient à la perfection des cérémonies comme par exemple au chant de la Passion du Vendredi saint. La température chaude et clémente a apporté un appréciable concours. Le clou de la semaine fut sans doute l'office de la Vigile à partir de onze heures samedi soir. Plusieurs visiteurs et autant de paroissiens ont joui des beautés symboliques de ce nouvel ordre des cérémonies. Ce que peu ont admiré c'est que deux adultes baptisés la veille ont reçu leur première communion, parmi les quelques huit cents qui ont accompli le devoir pascal. Aux deux messes du jour, l'assistance était considérable, à 8h. six enfants de Cardiff ont accompagné l'un des leurs qui communiait pour la première fois. Les prêtres évidemment ne chôment pas ces jours-là mais ils chérissent cette sorte de travail qui devrait se présenter plus souvent.

M. et Mme Alfred A. Meunier, de la Station sont revenus en fin de mois d'un beau voyage en auto en Floride et au Texas. Brunis par le soleil, à la tête d'un beau temps impeccable, ils ont particulièrement joui de leur séjour à Miami et à Key West. Ils étaient quatre en voiture neuve, accompagnés de leur fils Jean-Louis et de son épouse. M. et Mme Meunier voient passer tous les trains, mais comme des cordonniers mal chaussés, ils n'y montent jamais.

Par ailleurs, M. et Mme J. H. Perras sont partis dernièrement en voyage à Minneapolis où ils ont dû passer les vacances de Pâques chez leurs enfants M. et Mme Eric Linden (Rogelle Perras), parents eux-mêmes de trois gentils petits enfants. Mme Tante Anna Belley (Huot), accompagnent les pélerins paternels. Propriétaire d'un grand Garage et Agent de la compagnie Cockshutt, M. Perras a préféré se payer le luxe de voyager en chemin de fer. "Sic vos, non vobis" c'est comme ceux qui vendent de la boisson et n'en prennent pas.

Dès que les oiseaux chantent Springtime in the Rockies le vent tourne au mariage. La semaine prochaine M. Napoléon Riopel, fils de M. Armand Riopel et de son épouse Bernadette Rousseau échangera des promesses conjugales avec Mlle Marie-Thérèse Sylvestre, fille de M. et Mme André Sylvestre de Legal où aura lieu le mariage, jeudi le 16 avril.

Le R.P. Ouroussoff à Grouard

Conférencier russe

Dimanche, le 3 mai, le Révérend Père Andrey Ouroussoff, jésuite, sera à McLennan pour commencer une semaine de conférences dans le Vicariat sur le peuple russe et le communisme. Descendant d'une des plus vieilles familles de Russie, le Père Ouroussoff est le fils du Prince Alexandre Ouroussoff.. Il a perdu ses parents au temps de la Révolution russe. Après bien des privations et des difficultés, il s'est rendu à Paris avec son frère Serge où il rencontra des membres de sa famille. Il étudia ensuite en Belgique. Son frère Serge fut tué en Afrique durant la deuxième Grande Guerre alors qu'il combattait pour les forces alliées. Bien que né et élevé dans la religion orthodoxe, Andrey devint catholique à l'âge de 21 ans. En 1939, il étudia à l'Université Grégorienne de Rome où il prit des degrés universitaires. A Rome il entra dans la Compagnie de Jésus et fut ordonné dans le rite russe en 1946. Il célébra la messe, dimanche, le 3 mai, à la Cathédrale de McLennan dans son propre rite.

Le Père Ouroussoff a fait du ministère dans la colonie russe de Shanghai; il y enseigna la philosophie, la Théologie orientale, l'Histoire de la Russie, etc. Quand les armées chinoises communistes menacèrent Shanghai, le Père et 6,000 réfugiés partirent pour un camp de réfugiés aux Iles Philippines. C'est après quelques temps de maladie qu'il fut appelé de là à Fordham, N.Y., par le Recteur de l'Université. Depuis ce temps, il célébra la messe dans son rite Slave-Byzantin tous les matins à l'Université. Comme il parle français, anglais et russe, il peut s'adapter aux divers auditoires. Il a, de fait, depuis un certain temps donné des conférences dans la Province de Québec, les autres provinces du Canada et aux Etats-Unis. Il donnera sa première conférence à McLennan le 3 mai.

Farouk ne devra pas faire de politique

Londres. — Le correspondant au Caire du "Daily Telegraph" écrit que le gouvernement italien a "attiré l'attention de l'ex-roi Farouk sur la nécessité pour lui de s'abstenir de toute activité politique tant qu'il bénéficie de l'hospitalité italienne".

Le correspondant du journal précise que cette assurance a été donnée au ministre égyptien des affaires étrangères par l'ambassadeur d'Italie au Caire.

BONNYVILLE

M. André Lirette, aviateur résidant à Edmonton, est venu faire connaissance avec les Lirette de Bonnyville. Ses parents demeurent à Ste-Geneviève, près de Montréal et seraient parents de loin de M. J.-H. Lirette.

M. Lorenzo Caron, oncle de Mme Guy Martel, de Tangente, Alberta, était en visite à Bonnyville la semaine dernière.

M. et Mme Ben Fortin avec leur famille de Cold Lake sont venus passer Pâques chez M. et Mme W. Laplante.

MM. Louis Lirette, Joffre Audette et Adélard Séguin sont venus passer leurs vacances de Pâques chez leurs parents. Ils fréquentent le Collège Saint-Jean à Edmonton. Le jeune Robert Papen, également du Collège Saint-Jean, accompagnait Louis Lirette pour passer les vacances avec lui.

Nous arrivent de France, M. Daquin et Y. de Boucker. Espérons que ces messieurs trouvent de l'emploi et un bon endroit pour se loger. M. Camille Vanlandaghen les pilote dans les environs. Ils connaissent M. Bàcle, autrefois de Bonnyville et qui demeure à présent à Grand Centre, Alberta.

Mme Alexandrine Lefebvre est retournée chez elle au Lac Froid après une absence de plus d'un mois et demi.

Mme Eliza Blain, de Anshaw, Alberta, était en visite chez ses amis, M. et Mme W. Laplante et chez M. et Mme J.-H. Lirette.

Mlle Jacqueline Vallée était en promenade chez ses parents, M. et Mme Nap Vallée. Elle travaille à l'hôpital de la Miséricorde à Edmonton.

On nous annonce la résignation de M. L.-A. Landreville de la Banque du Trésor. Espérons que le gouvernement nous nomme un autre Canadien français comme gérant.

Mlle Ida Caouette est allée à l'hôpital de l'université pour traitements médicaux.

Etaient à l'hôpital St-Louis, le R. P. Panhaleux, o.m.i., curé, Paul Lirette, W. Beix, Eugène Roux, Denis Lefebvre, du Lac Froid, Jules Turcotte, Mme A. Dargis, Mme Lemieux, Edgar Landry, de Mallaig, Mlle Pauline Marchand, de Mallaig et Mme Perrot, de Bonnyville.

LAMOUREUX

La liturgie du Samedi Saint s'est développée dans toute sa splendeur dans notre église paroissiale pleine à déborder. Une vingtaine d'enfants de choeur dans leurs nouvelles soutanes faisaient un cortège imposant. Après la bénédiction de l'eau baptismale il y eut d'impressionnante cérémonie du baptême de deux catéchumènes: Mme Ernest Morin et M. Thomas Holt fils de l'Assistant-Gouverneur de la Prison Provinciale de Fort Saskatchewan. De nombreux parents et amis de Legal, Gibbons, Redwater, Edmonton étaient présents pour la circonstance. M. Alcide Godbout et ses amis eurent l'amabilité de venir prêter main-forte à notre choeur de chant. Nous les remercions.

Le village de Caughnawaga, de l'autre côte de Lachine, dans le Québec, a été fondé en 1667 en qualité de refuge pour les Iroquois convertis au Christianisme.

Retraite d'un médecin du grand nord canadien

Meadow Lake. — Le médecin qui pratique sa profession dans la région la plus septentrionale en Saskatchewan, le Dr Philippe-E. Lavoie, prend sa retraite. Les Cris et les Chipewyans qui vivent dans les solitudes du nord n'auront pas l'occasion de le voir cet été.

Depuis 18 ans, partout où les Indiens se réunissaient pour commercer, voisiner ou faire des traités, le Dr Lavoie se présentait pour leur donner ses soins.

Après avoir pratiqué à Montmartre et Prelate, le Dr Lavoie prit charge d'un petit hôpital gouvernemental négligé au lac de l'le-à-la-Crosse en 1934. Dans les 7 ans précédant son arrivée, quatre médecins s'étaient succédés à ce poste.

Dans sa première année, le Dr Lavoie traita 168 patients; l'an dernier. 975 patients étaient soignés à l'hôpital Saint-Joseph administré par une mission catholique.

Au début, le Dr Lavoie voyageait en traîneau et en canot; aujourd'hui le voyage dans le nord se fait en auto-neige, en canot-automobile et en avion.

Le Dr Lavoie naquit à Rimouski en 1886; il reçut son diplôme médical de l'Université Laval en 1913.

LEGAL

Mardi matin dernier, le 7 avril, Louis Préfontaine épousait en l'église St-Josaphat d'Edmonton, Doris Killian du rite grec catholique. Un grand nombre de parents de la paroisse et d'Edmonton assistaient à la bénédiction du mariage ainsi qu'à la célébration de la noce. Nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur et de prospérité aux nouveaux mariés.

Nous avons baptisé dimanche dernier, Joanne Marie Annette Préfontaine, fille nouveau-née de M. et Mme Emile Préfontaine. Nos félicitations aux heureux parents.

Une réunion des marguilliers et de quelques pionniers de la paroisse, y inclu le premier curé M. l'abbé Normandeau, eut lieu au presbytère mardi après midi pour discuter des plans de préparations pour la célébration du Cinquantième anniversaire de fondation de la paroisse au mois d'août prochain.

Mme Leclerc, de St-Vincent, est de passage à Legal chez sa soeur Mme Grégoire pour la semaine de Pâques.

Les maîtresses et les écoliers jouissent d'une autre semaine de vacances bien méritées qui leur permettra de retourner au travail avec plus d'entrain lundi prochain pour le dernier terme de l'année scolaire.

Autre communiste redevenu catholique

Rome. — Le dirigeant d'une section communiste de Bologne, M. Dante Muzi, a démissionné du parti et est revenu à la foi catholique, annonce le "Messagero". Le journal ajoute que cette "conversion" a fait une vive impression dans toute la ville.

BEAUMONT

Il nous fait plaisir de voir encore le dévoué Père Mercure, o.m.i., pour aider M. le curé Lapointe pendant la Semaine Sainte. A tous deux nous disons un cordial merci pour avoir su si bien nous faire apprécier les cérémonies de la Semaine Sainte. Celle du Lavement des pieds du Jeudi-Saint fut très impressionnante. Nous avons eu aussi le grand bonheur d'avoir la bénédiction apostolique le jour de Pâques; bénédiction toute neuve puisque c'est la première fois que le Père Mercure la donne depuis qu'il en a obtenu la permission de Notre Saint-Père le Pape lors de son récent voyage à Rome.

Le R. P. Lapointe eut le plaisir de recevoir la visite de son frère et sa dame, M. et Mme Raoul Lapointe, de Bonnyville.

M. Pierre Bérubé est revenu d'un voyage au Mexique.

Revenue de l'hôpital Mme Désaulniers, Mme Normand Harris et Mme G. Morin.

Baptêmes

Adèle Marie Thérèse Leblanc, enfant de Conrad Leblanc et Claire Magnan. Parrain et marraine, M. et Mme C.-E. Magnan.

Irène Adrienne Goudreau, enfant de George Goudreau et Yvette Magnan. Parrain et marraine, M. et Mme Ubald Leblanc.

Gloria May Currie, enfant de Willis Currie et Germaine Hinse. Parrain et marraine, M. et Mme André Hinse.

Denise, de Maurice Belley et Eveline Hinse. Parrain et marraine, M. et Mme Albert Hinse.

Débat sur le salaire des chats employés par les postes royales britanniques

Un député veut savoir leur nombre et leur salaire

En Canada, on a entendu parler des chevaux de Petawawa. En Angleterre, ce sont. . . les chats!

Les chats dans les bureaux de poste de Grande-Bretagne combattent actuellement pour leur existence officielle.

Une enquête instituée à la Chambre des communes a bouleversé les bureaux de postes de la nation et menacé la vie des chats gras dans tout le pays. Toute la question des chats, qui apparaissent sur la liste de paye des bureaux de poste, sera étudiée minutieusement.

Un député, le capitaine Lawrence Orr, a inscrit un avis au feuilleton de la Chambre à l'effet qu'il demandera des réponses aux questions suivantes:

1. Quand le ministère des Postes a-t-il majoré le salaire des chats pour la dernière fois?

2. Quel est le total de la liste de paye nationale pour les félins?

3. Est-ce que les chasseurs de rats et souris londoniens sont mieux rémunérés que ceux de l'Irlande du Nord? Ou est-ce le contraire?

Les postes prises par surprise

Cette explosion parlementaire a pris les autorités du ministère des Postes au dépourvu. La question des chats était dans l'oubli depuis plus de 50 ans et les autorités n'étaient aucunement préparées à fournir des détails à si brève échéance.

"Notre plus grande difficulté est de savoir combien de chats sont de service et quels sont ceux dont nous sommes responsables," a dit un porte-parole des Postes, fort embarrassé.

Un communiqué a immédiatement été transmis à chaque succursale postale pour savoir combien de chats elle compte et quels sont ceux qui travaillent à salaire ou non.

Le taux de salaire des félins a été arrêté à l'équivalent de 14 à 21 cents par semaine, vers 1900. Ces salaires sont prévus dans les dépenses supplémentaires du budget des Postes pour la nourriture et l'entretien des chats. Les fonds sont accordés aux autorités postales locales conformément à l'échelle des "salaires". Les chats ont été embauchés pour détruire rats et souris qui rongent les lettres mortes et d'autres documents dans les armoires poussiéreuses des bureaux de postes.

Voici pourquoi les autorités ont été plongées dans un dilemme hier:

Des chats devenus ornements

1. De nombreux bureaux de postes construits au cours des 50 dernières années comprennent des voûtes à documents à l'épreuve des rats. Alors, les fonctionnaires-chats sont devenus trop corpulents. La question qui se pose maintenant: sont-ils tout simplement payés comme ornements?

2. Le coût de la vie ayant augmenté sensiblement, les chats qui travaillent sont-ils suffisamment rémunérés?

Ce sont là quelques-unes des questions auxquelles l'adjoint du ministre des Postes aura à répondre aux Communes, la semaine prochaine. Il se peut aussi qu'il ait à répondre aux questions des amateurs de chiens pour défendre "Elaine", "mouton noir" du bureau de poste du Square Leicester, à Londres.

"Elaine" a provoqué tout un scandale quand elle a mangé des "plats" qui ne lui étaient pas destinés. Il appert qu'elle aime passionnément la colle des timbres et qu'une nuit, alors qu'elle faisait sa patrouille, elle a oublié les souris pour passer son temps à lécher la colle des milliers de timbres.

Il y a environ 6,000,000 de chats en Grande-Bretagne, dont la plupart sont choyés par les Britanniques qui aiment beaucoup les animaux. La tradition d'être bon envers les chats remonte à l'an 936 quand un chef gallois, Howel de Bon, a promulgué une loi visant à protéger les chats.

Pendant l'effroyable blitz nazie, dans les années 1940, les chats ont de nouveau été le sujet de l'affection de la population en dévorant des millions de rats et de souris qui infestaient les rues de Londres et d'autres grandes villes britanniques.

Dans les premiers temps aucune décision importante n'était prise chez les Hurons et les Iroquois sans le consentement des femmes adultes.

SAINTE-ANNE
(Jasper-Place)

Durant la semaine du 15 mars, nous avons eu une très belle Retraite paroissiale prêchée par le R.P. Théodore Alain, o.m.i., de la Maison de Saint-Albert.

Le soir même de l'Ouverture de notre Retraite nous avons eu une partie de cartes organisée par les marguillers de la Paroisse. Nous avons été heureux d'y rencontrer plusieurs visiteurs d'Edmonton et spécialement de Saint-Joachim.

La fondation d'un District d'Ecoles Séparées à Jasper-Place est en bonne marche. Mardi soir dernier, tous les catholiques étaient conviés à une assemblée générale d'information. Cette assemblée était présidée par M. Hilaire Bériault et le secrétaire de la soirée était M. Walter Farina, de la Paroisse St. John. Le Département de l'Education était représenté par Messieurs Swan et Wetter. Après avoir pris connaissance d'un estimé qui nous révéla la possibilité d'opérer nos propres Ecoles sans hausser le taux de nos Taxes scolaires, il y eut une période de questions. Par les questions posées, il était facile de reconnaître l'intérêt général que portent à ce projet nos Catholiques de Jasper-Place.

Le vote pour les Ecoles Séparées a été fixé à mardi soir, 7 avril. Nous ne pouvons que souhaiter qu'il soit favorable.

Nous avons eu tous les Offices de la Semaine-Sainte et ces Offices ont été présidés par le R.P. Fernand Champagne, o.m.i., du Collège Saint-Jean, venu prêter main-forte à notre Père Curé.

Depuis que nous avons notre Paroisse et depuis qu'il est question d'avoir nos Ecoles Catholiques, bon nombre de nos compatriotes parlent de venir s'établir dans nos parages. Nous serons très heureux de les accueillir et à l'avance nous leur souhaitons la plus cordiale bienvenue.

A partir de mercredi, le 8 avril, les marguillers de la Paroisse organisent un Bingo qui aura lieu tous les mercredis soirs. Nous invitons tous les lecteurs de "La Survivance" à venir nous visiter: pour la somme de 0.50 sous ils auront droit de jouer 25 parties, ils se distrairont agréablement, ils pourront gagner des prix en argent et ils nous aideront à édifier notre Fonds de construction. Donc Bienvenue à tous!

Le 29 mars, M. et Mme Edmond St-Jean (née Stella Cauthier) avaient le bonheur de faire baptiser un fils qui reçut le nom de Laurier.

Retour à l'étalon-or

Washington. — Une agence indépendante de recherches va étudier la possibilité que les Etats-Unis reviennent à l'étalon-or. après s'en être écartés depuis 30 ans. Le sénateur républicain du Nebraska, M. Hugh Butler, avait soumis une demande en ce sens.

Annonces classées

Vocations tardives de deux avocats

(I.S.P.) — Deux frères qui dirigeaient une importante étude légale à Boston, les avocats Robert White âgé de 27 ans et John A. White, 29 ans, ont décidé d'entrer en religion. Le premier est déjà rendu au noviciat des Jésuites, à Lenox, Mass.; le deuxième doit aller bientôt au Monastère des Trappistes à Spencer, Mass. Ils sont les fils d'un riche négociant, décédé il y a quelques années.

ST-JOACHIM

Lundi le 6 avril eut lieu le mariage de Mlle Rose Marie Fontaine et M. le Dr O. Héroux.

Egalement lundi M. Laurier LeClair épousait Mlle Shirley McKernan.

Aux nouveaux époux nous offrons nos meilleurs voeux de bonheur.

Mme F. Boyle (Lucille Turcotte) est en visite, de Calgary, chez ses parents M. et Mme A. Turcotte, accompagnée de ses deux enfants.

Mlle Simone Turcotte est allée passer ses vacances chez des parents à Montréal.

M. et Mme Pierre Maret et leurs deux filles Denise et Dorene quittèrent Edmonton le 7 avril dernier pour New-York où ils s'embarqueront sur le paquebot "Queen Mary" pour un voyage outre-mer. Ils visiteront la France, la Suisse (pays natal de M. Maret) l'Italie, l'Allemagne, la Belgique et l'Angleterre.

Baptisée dimanche, Marie Thérèse Denise, fille de M. et Mme J. Séguin. Parrain et marraine M. et Mme Jos. Maisonneuve, de Beaumont.

Cabane à Sucre

Le comité d'organisation de la Cabane à Sucre est à l'oeuvre et plusieurs sous comités travaillent sans compter pour faire de cette célébration annuelle un succès sans précédant.

On nous assure qu'il y aura comme par le passé de la tire pour tout le monde. En plus, tous ceux qui voudront acheter du sirop d'érable pourront s'en procurer au Pavillon au prix de $6.00 le gallon.

L'an dernier, 2,900 personnes ont payé leur entrée à La Cabane à Sucre et cette année, tout indique que ce nombre sera dépassé de beaucoup.

Six demoiselles ont posé leur candidature pour devenir Reine des Canadiens-français qui sera couronnée le soir même du 17 avril prochain, nous rapportent un franc succès dans la vente des billets.

Afin d'aider le public à supporter leur candidate préférée, voici leurs noms et adresses:

1. Mlle Violette Belland, Immaculée-Conception.
2. Mlle Germaine Douziech, Legal.
3. Mlle Rita Gobeil, Beaumont.
4. Mlle Claire Pariseau, St-Joachim.
5. Mlle Priscille Riopel, Morinville.
6. Mlle Clara Van Hecke, St-André.

L'an dernier, au moins sept cents personnes ont acheté leurs billets le soir même de la fête. Par conséquent aucune candidate n'eut le crédit pour la vente de ces billets. Pourquoi ne pas acheter vos billets à l'avance et par là donner votre vote à une des vaillantes candidates.

Déjà douze équipes de danseurs ont soumis leur entrée pour le concours de danses. Nos juges, personnes absolument indépendantes, expertes en danses et musique, devraient satisfaire tous les concurrents.

Des prix d'une valeur dépassant $300.00 seront décernés aux candidates et concurrents. C'est dire que votre comité de la Cabane à Sucre fait tout en son pouvoir pour rendre la fête intéressante à tout point de vue. Ne manquez donc pas de réserver votre veillée du 17 avril prochain pour la Cabane à Sucre, le rendez-vous assuré des canadiens-français.

Si l'espace manque au Pavillon cette année, l'an prochain il nous faudra trouver un local plus spacieux.

Afin de répondre à plusieurs personnes qui se demandent où vont les profits (si profit il y a) des différentes activités du Cercle A.C.F.A. Edmonton, disons en passant que depuis sa naissance, le cercle a donné environ $1,500.00 à notre poste de Radio C.H.F.A., donné $100.00 à la nouvelle paroisse canadienne-française Ste-Anne (Jasper Place) et prêté $400.00 à l'exécutif central de l'A.C.F.A. et $100.00 au comité d'Agriculture de l'exécutif.

En plus, votre cercle local étudie la possibilité de donner des bourses d'études et faire des prêts d'honneur à nos jeunes compatriotes.

Si jamais, nous avions assez d'argent en caisse, nous consentirions volontiers à financer la construction d'un foyer normalien pour nos étudiants de la campagne.

Voilà nos ambitions. Méritons-nous d'être encouragés?

La saison touristique approche rapidement et le Canada s'apprête à recevoir des milliers de visiteurs. Le tourisme est aujourd'hui l'une des principales sources de revenus du Canada. Notre pays est renommé pour ses magnifiques villégiatures que l'on trouve d'un bout à l'autre du pays. Ici on voit une vue de "Digby Pines" en Nouvelle-Ecosse et l'Hôtel de Banff, en Alberta.

92 p. 100 de nos foyers pourvus de radios

Ottawa. — Les chiffres compilés pour le recensement, indiquent que les Canadiens ont pourvu leurs demeures des commodités modernes, d'une façon record, de 1941 à 1951.

Le bureau des statistiques a rapporté que 92.2 pour cent des foyers canadiens possèdent des radios, comparativement à 77.8 pour cent en 1941.

Entre ces dix années, le nombre des maisons habitées a augmenté de 32 pour cent, pour atteindre le chiffre de 3,409,295. Les foyers possédant une balayeuse électrique ont subi une hausse de 120 pour cent; celles ayant le téléphone, de 95 p.c.; la radio, de 57 p.c.; et des automobiles privées, de 57 p.c.

L'Inde tient à rester libre

Ottawa. — L'Inde n'entend pas se faire dicter sa ligne de conduite, mais elle espère qu'un groupe de nations plus les deux grandes puissances, a déclaré vous les liées servira de tampon entre Mme Vijaka Pandit, chef de la délégation de l'Inde aux Nations unies.

Elle a ajouté qu'à la dernière session de l'assemblée générale des Nations unies, on a constaté les signes précurseurs d'un tel groupement. Les nations asiatiques et arabes, et quelques autres d'Amérique latine, dit-elle, ont voté ensemble sur certaines questions importantes.

L'Inde désire que les nations fassent preuve de neutralité en se refusant à élargir le fossé entre l'Ouest et l'Est. Tant que les peuples ne seront pas fraternellement unis, ajouta Mme Pandit, ni les Nations unies ni aucune autre société ne nous garantira la paix.

Trésors bibliques mis à jour

Précieux manuscrits

Jérusalem. — Le service des antiquités de Jérusalem a annoncé la découverte des restes de 70 parchemins bibliques vieux de près de 2,000 ans, parmi lesquels 38 manuscrits originaux de l'Ancien Testament.

M. G. L. Harding, directeur des antiquités a situé cette découverte sur l'ancien territoire des Esséniens, Na Khiroet Qumran, à quelques kilomètres au nord ouest de la mer Morte et environ 40 kilomètres à l'est de Jérusalem. Le parchemin d'Isaïe et d'autres fragments de manuscrits avaient déjà été découverts dans cette région en 1947.

Selon M. Harding, 38 des parchemins qui viennent d'être découverts se rapportent à 19 livres différents de l'Ancien Testament. Quant aux autres parchemins découverts, M. Harding a indiqué qu'il s'agissait de commentaires et de paraphrases de livres bibliques, de nombreux ouvrages apocryphes connus et inconnus et de quelques ouvrages concernant l'organisation de la secte des Esséniens à la bibliothèque desquels, ces parchemins semblent avoir appartenus.

Ces derniers fragments sont rédigés en hébreu, araméen, grec et en écriture phénicienne. Certains parchemins fournissent des textes en hébreu et en araméen dont seule la traduction grecque était connue.

Ces parchemins qui sont en papyrus ou en peau, ont été découverts par des Bédouins qui, mis en éveil par les trouvailles de 1947, ont systématiquement exploré toutes les grottes de la région. Comme une partie des trouvailles de 1947 avait été exportée en contrebande et acheminée vers les Etats-Unis. après la nouvelle de la découverte, la Légion arabe a monté la garde autour de la grotte. Les Bédouins ont vendu les documents contre une somme de 15,000 dinars fournie par le gouvernement jordanien. 20 p. 100 des manuscrits sont encore aux mains des Bédouins.

Décès de M. H. Lussier

Sherbrooke. — Les funérailles de M. Hormidas Lussier, décédé à l'âge de 77 ans et 11 mois, ont eu lieu récemment à S.-Gérard. La famille de M. Lussier est une des pionnières de la région. M. Hormidas Lussier était lui-même l'un des citoyens les plus en vue de sa paroisse ayant été maire de S.-Gérard pendant plusieurs années et président de la Commission de crédit de la caisse populaire depuis sa fondation en 1940. M. Lussier était l'oncle de Mgr Philippe Lussier, évêque de S.-Paul, Alberta.

Les cèdres dans l'Est du Canada, sont petits, en comparaison avec les cèdres rouges de l'Ouest qui peuvent atteindre 175 pieds de hauteur.

Chez les Petites Soeurs de St-Joseph

Falher. — Les Révérendes Soeurs Thérèse du Rosaire et Joseph Ernest émirent leurs voeux perpétuels dans la chapelle du Collège Notre-Dame de la Paix de Falher le 19 mars. Son Excellence Monseigneur Routhier présida la cérémonie et donna l'instruction.

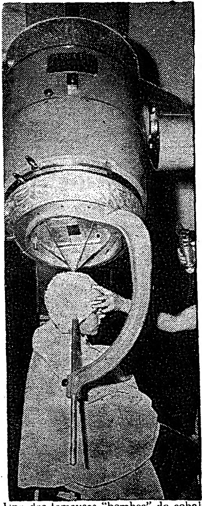
Une profession religieuse avait lieu en même temps à la Maison-Mère d'Otterburne des Petites Missionnaires de Saint-Joseph à laquelle faisaient leurs premiers voeux deux de nos jeunes filles du Vicariat, les demoiselles Jeanne Laverdière et Dolorès Beaudoin.

Soeurs Joseph Henri et Joseph Ernest quittèrent Falher le 20 mars pour fonder leur résidence de Whitehorse, à l'Evêché de Son Excellence Monseigneur Coudert.

Audience papale du Jeudi Saint

Cité du Vatican. — Le Pape a accordé une audience à 8,000 pèlerins et touristes, à l'occasion du Jeudi Saint, jour où l'Eglise catholique déploie quelques-unes de ses plus anciennes cérémonies pour célébrer la Semaine sainte.

Le Souverain Pontife a adressé la parole en six langues et a ensuite accordé sa bénédiction apostolique.



Une des fameuses "bombes" de cobalt qui sont produites en Canada et qui sont utilisées pour le traitement de maladies, tumeurs, cancers, etc.

Institut séculier fondé au pays

Equipières sociales

Montréal. — Le cardinal Paul-Emile Léger a annoncé aux Equipières sociales leur approbation de Rome et leur a apporté le décret d'érection signé de sa main, faisant de leur groupe le premier Institut séculier canadien.

Comme on le sait, les Instituts séculiers, tels que l'explique la Constitution Provida Mater, promulguée à Rome en 1948, consistent essentiellement en groupements de laïques, qui tout en restant dans le monde, consacrent leur vie entière à l'apostolat et s'engagent à la pratique de la perfection chrétienne recommandée par Notre-Seigneur dans l'Evangile sous l'aspect des trois conseils évangéliques: Pauvreté chasteté, obéissance.

Les Equipières sociales sont donc essentiellement des laïques vouées entièrement au service de l'Eglise par les oeuvres de service social catholique et la collaboration à l'action pastorale hiérarchique. Groupée depuis 1937, leur équipe a fixé depuis ses débuts une formule de vie qui lui permet un contact direct et immédiat avec le milieu sur lequel doit s'exercer son influence.

Les Equipières sociales comptent actuellement 40 membres et possèdent outre leur centre général, rue Redpath-Crescent à Montréal. une maison d'oeuvres, 3440 rue Drummond, connue sous le nom de "Carrefour Saint-Paul" centre de service social fondé pour secourir les familles dans le besoin et l'enfance malheureuse. Leur but est de servir l'Eglise et les pauvres par une action, un service social intensément et intégralement catholique.

Soeurs Sainte-Croix à Eaglesham

Nous sommes très heureux de faire savoir que les Révérendes Soeurs de Sainte-Croix ont accepté de fournir pour l'école centralisée d'Eaglesham au moins une institutrice de haute école et une institutrice de français. Elles assumeront cette charge que nous avons tant désirée, au début de septembre 1953.

Ambassadeur d'Espagne au Canada

Madrid. — S. Exc. M. Mariano de Yturralde Y Orbegozo vient d'être désigné par le conseil des ministres d'Espagne comme premier ambassadeur de ce pays à Ottawa. Très connu dans les milieux montréalais, M. de Yturralde a occupé pendant plus de deux ans le poste de consul général d'Espagne à Montréal.

L'Iran refuse de compenser l'Angleterre

Téhéran, Iran. — Le ministre iranien aux Affaires étrangères, Hussein Fatemi, a laissé entendre que l'Iran n'a aucune intention de verser à la Grande-Bretagne des compensations par suite de la nationalisation des anciens champs pétrolifères anglo-iraniens. Il a dit que si les véritables livres de comptabilité de la compagnie Anglo-Iranian Oil durant les 50 dernières années étaient étudiés, c'était sa croyance qu'il deviendrait évident que la corporation devrait. plutôt, compenser l'Iran pour toujours pour l'exploitation du pays durant la première moitié de ce siècle.

La Rosa Monte est la plus haute montagne de la Suisse, son principal pic, celui de Dufourspitze, atteignant une hauteur de 15,217 pieds.

Echos de la Colombie

par I. BOYER DE LA GIRODAY

Inoubliable soirée artistique et littéraire

I. BOYER DE LA GIRODAY

L'Alliance Française a eu récemment, l'honneur de présenter en "première" à Vancouver, l'éminent Directeur de la Chorale de Saint-Eustache, de Paris, le Rév. Père Emile Martin.

Natif du Midi de la France, il fit ses premières études littéraires et musicales sous la direction de son oncle, ancien Maître de Chapelle à la Cathédrale de Nimes. Il poursuivit ses études littéraires à la Sorbonne, et fit sa Théologie à l'institut Catholique de Paris. Sa thèse de doctorat fut rédigée sur la musique ancienne.

Le 17 Janvier dernier, le Père Martin soutenait en Sorbonne, pour le Doctorat d'Etat, une brillante thèse sur l'évolution des rythmes, dans la poésie grecque, où il s'efforçait de substituer à la métrique abstraite, des notions plus vivantes, fondées sur la communauté de sentiments rythmiques, entre les grecs et nous; la mention "TRES HONORABLE" fut décernée au célèbre organiste, compositeur, pianiste renommé à travers toute l'Europe, et acclamé aujourd'hui au Canada et aux Etats-Unis.

Récemment invité par le Saint Père, et en sa présence à St-Pierre de Rome, le Père Martin exécuta deux de ses oeuvres pour piano et orgue, la Messe "PRO PACE" et "L'HYMNE A SERAPION" pour soli chorale, orchestre, orgue et piano, en collaboration avec Mgr Maillet, et 3000 "PUERI CANTORES". Son hymne d'action de grâce de Sérapion, est basé sur un texte de l'APOCALYPSE".

Le 7 décembre dernier, au Palais de Chaillot à Paris, il présenta sa dernière la paraphrase lyrique des versets de psaumes et prophéties, se rapportant à la fin des temps. S. E. le Cardinal Maurice Feltin présidait cette mémorable manifestation, organisée par les "CONCERTS PASDELOUP", en hommage à "L'ORATOIRE DE FRANCE" pour le centenaire de sa restauration. Le Révérend Père Emile Martin appartient à cet Ordre et la presse internationale en acclamant ce nouveau génie l'a surnommé: "L'ORATORIEN EXPLOSIF".

Sa très vaste erudition fait de lui un véritable lexique littéraire et musical. Il est doué d'une mémoire prodigieuse, et peut exécuter par coeur toutes les oeuvres de Bach, ce grand mystique, qui, s'inspirant de la musique religieuse au 17ème siècle, a atteint des sommets inégalés dans la science de l'harmonie. L'âme religieuse du Père Martin communiant aux mêmes sources, a subi l'influence de Bach dès l'âge de 5 ans, nous a-t-il avoué. Il en est aujourd'hui un des plus remarquables interprètes de notre temps.

"QUELQUES OEUVRES DE BACH" fut le thème choisi par le Père Emile Martin pour sa présentation à Vancouver. Cette conférence s'inscrit comme une des plus belles et des plus émouvantes entendues à l'Alliance Française chez nous.

Le Père Martin est aussi remarquablement doué par la parole, que par la facilité d'exécution. Traçant les grandes lignes des scènes bibliques, qui avaient inspiré Bach, dans ses oeuvres gigantesques, il esquissa aussi l'influence du

Comment l'Eglise exerce son rôle dans la question sociale

(suite)

Annonceur—Aujourd'hui, Mon Père, il serait à propos, ce me semble, d'exposer le mode d'action de l'Eglise dans le champ des questions sociales.

Réponse—Qu'il soit bien compris, cher Monsieur, qu'au point de vue technique, l'Eglise ne possède aucun mandat qui lui permette d'intervenir. D'ailleurs, Elle ne prétend pas jouir de compétence spéciale dans l'administration pratique soit d'un pays, d'une industrie ou d'une organisation sociale. Simplement, Elle apporte les principes et la lumière qui permettront de guider ces organismes en vue du bien éternel de l'homme.

Dans son encyclique "Quadragesimo Anno" sur la condition des ouvriers, Sa Sainteté Pie XI ne laisse aucun doute à ce sujet quand Elle écrit: "L'Eglise ne peut à aucun prix abdiquer la charge que Dieu lui a confiée et qui lui fait une loi d'intervenir, non certes dans le domaine technique, à l'égard duquel elle est dépourvue de moyens appropriés et de compétence, mais en tout ce qui touche à la morale."

Annonceur—A quoi, alors, se résume son action?

Réponse—Dans un article de la Revue Relations du mois de février dernier, le R.P. Richard Arès, s.j. répond ainsi à votre question: "Puissance spirituelle, ce n'est pas l'efficacité temporelle que l'Eglise recherche, mais le bien surnaturel des âmes, et c'est dans cette perspective qu'elle se place pour intervenir dans le monde, pour revendiquer son droit à former les consciences, à porter des jugements et à donner des directives."

Annonceur—En somme, l'Eglise forme les consciences, porte des jugements et donne des directives?

tion que partage toute l'Eglise. Il n'est

Réponse—Parfaitement. Les discours et allocutions de Sa Sainteté Pie XII à toutes les classes de professionnels qui se rendent au Vatican toujours en plus grand nombre, reflète cette conviction qu'à le Saint Père de sa mission, conviction que partoge toute l'Eglise. Il n'est que de lire les discours de Son Eminence le Cardinal Léger pour s'en rendre compte. Son Eminence éclaire éminemment les consciences et apporte la lumière aux hommes, à tous les hommes, protestants et juifs aussi bien que catholiques.

Annonceur—Auriez-vous des exemples plus précis qui démontrent la façon de procéder de l'Eglise?

Réponse—Je suppose que vous lisez des journaux catholiques, alors vous avez dû remarquer avec quel relief ils exposent les textes de Notre Saint Père le Pape. Aussi bien La Survivance que le Devoir et l'Ensign, tous rapportent les principales audiences que le Pape accorde tantôt à des médecins ou des savants, tantôt à des sportifs ou des artistes, à des rommes du commerce aussi bien qu'à des politiques, auxquels hommes il expose toujours le cté moral de leur profession. Récemment, Son Eminence le Cardinal Léger s'adressait aux membres et aux amis du Club Richelieu-Montréal et leur transmettait les directives du Saint Père. Cependant, c'est dans les grandes encycliques que l'on trouve exposés au long les principes de la sociologie catholique sur la famille, l'Etat, l'éducation chrétienne, l'organisation sociale etc.

(à suivre)

Réunion de famille

Les Gagné et les Bellavance à Ste-Anne de Beaupré le 6 septembre

Plusieurs grandes familles canadiennes-françaises ont déjà célébré en des fêtes mémorables l'arrivée de leurs ancêtres au Canada. Les Gagné-Bellavance en feront autant l'automne prochain. Lors d'un pélérinage solennel et d'une manifestation patriotique ils rendront hommage à la mémoire des frères Louis et Pierre Gasnier, leurs aïeux communs, dont l'établissement en Nouvelle-France remonte à plus de trois siècles.

En 1650, Louis Gasnier obtenait une concession dans ce qui est aujourd'hui la paroisse de Ste-Anne de Beaupré. Cette terre se trouve à vingt arpents à l'est de la Basilique actuelle.

Pierre Gasnier rejoignait son frère cadet en 1653 et prenait une terre sur la Côte de Beaupré quelque temps après. La très grande majorité des Gagné et tous les Bellavance vivant actuellement en Amérique sont les descendants directs de ces deux pionniers. Leur descendance au Canada et aux Etats-Unis compte 5,000 familles environ.

Toutes les familles portant l'un ou l'autre de ces noms et les familles alliées sont cordialement invitées à faire partie de l'association qui vient d'être fondée et à prendre part au congrès de septembre.

Adressez toute demande de renseignements à:

Secrétariat des Familles Gagné et Bellavance
28, rue Ste-Famille, Québec.

Nouveau programme socialiste anglais

Londres. — Le nouveau programme électoral du parti travailliste sera arrêté, le 24, 25 et 26 avril prochain, au cours d'une réunion extraordinaire de l'exécutif du parti.

On croit savoir que ce nouveau programme substituerait à l'extension des "nationalisations classiques", l'organisation de régies d'Etat dans certaines industries ou même la participation de l'Etat dans des sociétés anonymes ordinaires.

Ce système serait notamment prévu dans l'industrie aéronautique et dans la fabrication d'armes.

Par ailleurs, pour permettre le maintien des services sociaux actuels, le parti travailliste envisagerait la création d'un impôt spécial dit de sécurité sociale, variant selon le revenu de chacun pour remplacer les cotisations des assurances sociales.

Le sort du Basutoland

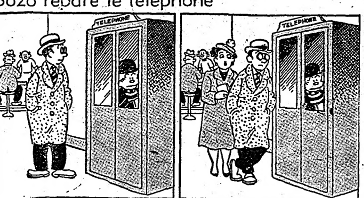
Mazenod. — Le 17 décembre a paru simultanément à Londres et à Prétoria le "Livre Bleu" concernant la question de l'annexion du Basutoland, du Swaziland et du Bechuanaland à l'Union Sud Africaine, et contenant les documents échangés à cette occasion entre Londres et le Cap.

On sait que le Premier Ministre de l'Union, M. Malan, voulait en faire un de ses chevaux de bataille lors des élections prochaines d'avril 1953; mais le parti de l'opposition est aussi en faveur de cette mesure d'annexion des trois Protectorats britanniques.

De toute façon, il reste certain que les Basothos y sont opposée en bloc.

Au Basutoland, le gouvernement britannique semble donner de plus en plus d'influence gouvernementale aux représentants du peuple, limitant ainsi l'influence politique des chefs indigènes.

Bozo répare le téléphone







HIGH-PRAIRIE

(Hôpital)

Notre chapelain est devenu *paroissien*, car durant les trois derniers jours de la semaine sainte, il a assisté assidûment aux offices de la Paroisse, qui est sous la direction de Monsieur l'abbé Gould, depuis près de vingt ans. Ces offices furent bien suivis par les autres paroissiens et le dimanche de Pâques il y eut plusieurs tablées de communions. Toutefois, à la chapelle de l'Hôpital, il y eut tous les offices permis, comme la messe solennelle du Jeudi Saint.

Dimanche de Pâques, notre aumônier se rendit à Enilda, accompagnée de quatre religieuses; il y eut le "Vidi Aquam" et la grand'messe avec encens; 20 confessions et 20 communions; les Dames d'Enilda avaient fait le grand ménage durant la semaine sainte et l'église reluisait de propreté; ce fut une fête dont on se souviendra longtemps à Enilda.

Nous sommes toujours en plein printemps et nous jouissons d'une température ensoleillée.

On ne peut terminer sans mentionner la manière artistique avec laquelle fut décorée la chapelle de l'Hôpital pour le dimanche de Pâques; il y avait une abondance de fleurs naturelles et il faisait vraiment bon d'assister à la messe du matin, avec musique et chant, et au salut solennel du soir. Cette journée fut une journée du Ciel sur terre; c'est une manière heureuse de nous faire espérer et désirer le Ciel; au Ciel, nous irons tous un jour, il ne s'agit que de le vouloir jour et nuit, et de tenir bon jusqu'au bout; la prière nous y aidera et nous persévérerons dans la prière quotidienne du matin et du soir.

Le "Chinook", une nouvelle variété de blé qui résiste à la mouche à scie

Ottawa. — L'entrée en scène de la nouvelle variété de blé "**Chinook**" sera bien accueillie tant des producteurs que des exportateurs de céréales.

Les cultivateurs seront heureux d'apprendre que c'est là une variété capable de se défendre contre la mouche à scie et de donner un bon rendement dans *les parties arides des Prairies. Par ailleurs, le commerce s'en trouvera bien* parce que le Chinook possède des qualités *de mouture et de panification égales à celles du Marquis.*

C'est la variété Rescue qui, ces dernières années, s'est le mieux tirée d'affaires dans les régions infestées de mouches à scie. Etant inférieur au Marquis quant à la mouture et la cuisson, on ne l'a cependant pas recommandé pour les catégories supérieures au Manitoba Northern No 3. Les enquêtes de la compagnie Searle Grain indiquent qu'en 1952 le Rescue a été cultivé sur plus de deux millions d'acres en Saskatchewan. Il est à prévoir qu'avec le temps toute cette région ou à peu près adoptera la nouvelle variété **Chinook**.

En pays aride, le blé **Chinook** pèse plus au boisseau que le Thatcher et le Rescue. Cinq années d'essais dans le sud de l'Alberta ont donné les poids suivants: Chinook, 60.7 livres au boisseau; Rescue, 59.3 livres; Thatcher, 57.7 livres. On a constaté la même tendance au cours de tests dans le sud-ouest de la Saskatchewan.

Les rendements comparatifs s'établissent comme suit après cinq années d'essais dans les terres du sud de l'Alberta: le Thatcher a donné une moyenne de 21.6 boisseaux à l'acre; le Chinook, 20.1; et le Rescue, 19.4 boisseaux.

Pour le temps de maturation, la hauteur de paille et la résistance à la verse, les variétés Chinook et Rescue s'équivalent; il en est ainsi de la résistance aux maladies communes.

On s'est efforcé de multiplier la semence de Chinook en 1952; en tout 10,000 boisseaux furent distribués aux producteurs de l'Alberta et de la Saskatchewan. A la Station Expérimentale de Lethbridge, on nous apprend qu'on a été loin de satisfaire à toutes les demandes cette année, mais que le volume de semence sera beaucoup plus considérable l'an prochain.

Simple réflexion

Le sens d'un mot

Dans les journaux et à la radio on entend fréquemment parler de démocratie; si souvent que les idées de bien des personnes sur ce sujet sont plutôt confuses. Il y a beaucoup de mots que l'on détourne ainsi de leur sens. On en est venu à penser que le mot "démocratie" est synonyme de désordre et d'indiscipline. Or, les peuples les plus vraiment démocrates sont les plus disciplinés.

La démocratie est essentiellement le rédgime de l'ordre dans la liberté, de la liberté assurée aux citoyens par l'ordre, de l'ordre rendu possible par la liberté, c'est-à-dire par le consentement des citoyens. La démocratie suppose (à tort, diront les malins) que les hommes sont raisonnables, qu'ils se choisissent librement des législateurs et des administrateurs dont ils observent librement les lois, règlements, consignes et décisions parce qu'ils les savent inspirés par le bon sens et l'intérêt bien compris de la collectivité.

L'homme a autant de responsabilité envers son prochain qu'envers lui-même. Il ne peut s'abstraire de la société dont il fait partie et il n'est digne de sa liberté, il ne la mérite vraiment que s'il respecte celle des autres. Il est aussi juste que sage de n'accorder le droit de vote qu'aux personnes majeures; l'Etat en effet doit être ordonné par et pour les adultes.

Il appartient donc au peuple d'imposer des limites à sa liberté. S'il en mésuse et s'il en abuse, il en souffre. L'abandon et le mépris des valeurs spirituelles, l'anarchie morale et politique engendrent des Hitler et des Staline qui font pleuvoir de grands maux sur le monde entier.

La liberté comporte des devoirs dont le premier est le respect de la liberté d'autrui et de la personne humaine. Les sacrifices et les restrictions que savent s'imposer librement, volontairement, les hommes libres des démocraties, quand le bien de l'Etat l'exige, procèdent des plus hautes vertus et conduisent aux plus prodigieuses réalisations. On n'a qu'à consulter quelques volumes d'Histoire pour s'en convaincre.



Comment choisir un chapeau

Un nouveau chapeau, c'est un peu comme une nouvelle coiffure ou un nouveau maquillage. Il doit dissimuler vos imperfections et accentuer vos charmes. Il doit vous faire paraître plus jeune, si vous êtes à l'âge où cela importe, plus grande si vous êtes petite; plus élancée si vous êtes un peu rondelette. Nulle autre considération de mode ou de convenance ne doit entrer en ligne de compte.

Comment choisir?

Tout d'abord, le jour où vous allez acheter un chapeau, coiffez vos cheveux exactement comme vous avez l'intention de le faire dans les mois qui vont suivre, maquillez-vous comme à l'ordinaire et portez le tailleur ou la robe auxquels il doit être assorti.

Essayage

Pendant l'essayage ne restez pas assise devant le miroir, mais levez-vous, regardez-vous "en pied", marchez, faites quelques pas devant la glace. C'est seulement ainsi que vous pourrez juger si votre chapeau va avec l'ensemble de votre silhouette.

Dites-vous bien qu'un joli chapeau n'est jamais vraiment trop cher. Si vous l'avez choisi avec soin, il renovera votre petit tailleur d'il y a deux ou trois ans, il rajeunira votre robe de l'an dernier et vous permettra d'être encore très élégante avec une garde-robe déjà portée.

Prenez-en bien soin: enveloppez-le de papier de soie chaque fois que vous le quittez. Si vous le rangez dans un tiroir, posez-le sur la calotte s'il n'a pas de garniture. Si vous le posez sur le bord que ce soit bien à plat, et non empilé sur d'autres chapeaux où il se déformerait.

Choix judicieux

Quelques règles très simples à observer vous permettront d'avoir toujours le chapeau qui convient.

Si vous avez une robe habillée, très *floue, très féminine,* avec des volants et des drapés, votre chapeau doit être la simplicité même. C'est ainsi que les modistes ont créé, cette année, pour les *robes et les tailleurs imprimés,* ces grandes capelines de crin ou de paille noire tout unies, ou ces grands canotiers ab*solument nets et classiques qui en sont le parfait accompagnement.*

Avec une robe très simple, très "tailleur" vous pouvez vous permettre plus de fantaisie: les petits bonnichons de fleurs de tous les tons sont faits pour égayer les robes manteaux un peu sombres, les tailleurs un peu stricts. Un tailleur classique permet toutes les fantaisies de couleurs et de formes.

Les hommes cela est bien connu préfèrent en général, les grands chapeaux. Et ils ont raison. Rien n'est seyant comme les larges bords, qui ombrent délicatement le visage. Mais attention! Toutes les femmes ne peuvent les porter.

Si vous avez le visage long et les traits fins, choisissez des chapeaux de taille moyenne. Fuyez le genre toque et toutes les garnitures en hauteur, mais recherchez ce qui peut donner de la largeur au visage: un bouquet de fleurs sur le côté, des coques de ruban, les plumes.

Si votre visage est long, mais vos traits épais, le large relevé aux grands bords en auréole est fait pour vous, à condition que vous soyez assez grande pour le supporter. Ou si c'est un petit chapeau qu'il vout faut, prenez-le tout rond et mis bien en arrière de la tête.

Si votre visage est rond et vos traits fins, bravo!.... vous avez ce que les modistes appellent "une tête à chapeaux", tout vous va, mais surtout les formes légèrement en hauteur qui allongent et allinent.

Les lunettes

Le problème des lunettes se pose. Une femme obligée de porter lunettes, doit-elle pour autant, renoncer aux "bibis" à la mode et se borner aux feutres classiques? Pas du tout. Qu'elle choisisse simplement des chapeaux à petits bords, sans exclure toute fantaisie. Une petite voilette descendant sur les yeux otera au regard la sévérité que lui ajoutent les verres.

Car il est un élément qu'il ne faut jamais négliger et cet élément précieux, charmant, si seyant.... C'est la voilette. Béni soit le jour où les modistes ont décidé de la remettre à la mode.

Grande ou petite, s'arrêtant au ras du nez ou flottant autour du visage, unie ou à pois, noire, bleue verte, écaille ou marron, elle embellit tous les visages.

800 prêtres chassés de leurs paroisses

Paris. — Selon une information en provenance de Budapest, diffusée par la radio du Vatican, l'office hongrois des cultes a décidé de réduire de dix pour cent le nombre des évêques et des prêtres exerçant leur ministère en territoire hongrois.

En vertu de cette décision, précise la radio, environ 800 prêtres ont été chassés de leurs paroisses. Une campagne officielle aurait, en outre, été déclanchée qui demande la destitution de tous les prêtres ayant refusé d'adhérer au "mouvement de lutte pour la paix".

Horaire des émissions du poste CHFA

680 kilocyles .... Cet horaire nous est fourni par le poste CHFA et nous ne som mes aucunement responsables des changements qui pourront y être faits.

A.M. LUNDI	MARDI	MERCREDI	JEUDI	VENDREDI	SAMEDI	DIMANCHE
7h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Noŭvelles	Nouvelles	
7h.05—Réveil musical	Réveil musical	Révéil musical	Réveil musical	Réveil musical	Réveil musical	
7h.30—Depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	Ici et là, depuis minuit	
7h.35—L'hre du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	L'heure du nettoyage	
7h.55—Minutes du sportif	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	Minutes du sport	
8h.00—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
8h.10—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	
8h.15—Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	Recueillement	
8h.30—Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	Rayons discothèque	
8h.45—Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé	Je vous ai tant aimé		
9h.00—Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	Le Club Alouette	9h.56—Ouverture,
10h.00—						Concerto
10h.05—						Concerto
10h.30—Orgue populaire	Accordéon	Orgue populaire	Accordéon	Orchestre musette	Les plus beaux contes	
10h.45—Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Monde féminin	Dictées françaises	
11h.00—Charles Antell	Saludos Amigos	Heure de Falher	Charles Antell	L'heure de St-Paul	Nos écoles au micro	Messe du dimanche
11h.15—Bouquet musical	Heure de St-Albert		Musique hawaïenne	Musique tzigane		
11h.30—Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	Réveil Rural	
12h.00—Horaire	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Horaire des émissions	Institutions politiques
P.M.						
12h.02—Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le Coin des affaires	Le coin des affaires	
12h.05—Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	Quelques valses	
12h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
12h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède		Radio journal
12h.30—Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Rapport des routes	Le rapport des routes	Activités sportives
12h.35—Ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La ferme Albertaine	Ferme Albertaine	La Ferme Albertaine	Heure de Girouxville	Musique légère
1h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Radio-Variétés
1h.05—L'heure la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'heure de la Sécurité	L'hre de la Sécurité	
1h.15—						Piano populaire
1h.30—						Opéra
2h.00—Caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	Au caprice des goûts	
2h.15—						
2h.30—Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	Ranch 680	
2h.55—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
3h.00—						
4h.00—Dédié au malades	Dédié aux malades	Variété	Dédié aux malades	Dédié aux malades	Micro activités	Piano classique
4h.15—		Message au Nord			Notre français	Fantasie
4h.30— Micro Activités	Micro-Activités	Micro-Activités	Micro Activité	Micro Activité	Heure catholique cris	Les plus beaux disques
4h.45—Homme, son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché	Homme et son péché		
5h.00—Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actualités	Revue d'actulaités	Revue d'actualités	Le Message de l'Immaculée	Régal artistique
5h.15—Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide	Yvan l'Intrépide		Au violon
5b.20—						
5h.30—Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Radio Sacré-Coeur	Heure de Donnelly Collège St-Jéan	Nouvelles Petites symphonies
5h.45—Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte	Musique à la carte		
SOIREE						
6h.00—Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Chronique sportive	Théâtre
6h.05—Carnet social	Carnet social et avis	Carnet social et avis	Carnet social et avis Hors d'oeuvre		Carnet social et avis	
6h.15—Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	Radio journal	
6h.25—Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède	Intermède Intermède	
6h.30—Sieste musicale	La Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	Sieste musicale	"Chez Ti-Pit"	
6h.59—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles		
7h.00—Méli-Mélo	Méli-Mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-mélo	Méli-Mélo	Nos futures étoiles
7h.30—Musique sud-amér.	L'Histoire du Couron.	Orchidée du mérite Le bon vieux temps	Prog. Radio Can.	Prog. Radio Can.	Trois de Québec	
7h.45—		A votre santé				
8h.00—Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles	Nouvelles locales	Nouvelles
8h.10—					Alliance Française	
8h.15—Jacques, son piano	Affaires de l'Etat	Tour de valse	Club de la Radio	Joyaux de la couronne	Peter Dunn	Carrefour du disq.
8h.20—						
8h.30—Chansons	Ce qu'ils disent. . . vous n'êtes pas là	Chansonnettes	Baptiste et Marianne	Chasse à l'inconnu	Magazine des sports	Carrefour du disque Artistes de renom
8h.45—						
9h.00—Fête au Village	Concert symphonique	Au temps de la polka	Drame	Les idées en marche	Concert Intime	Concert
9h.15—		Récital				Musique de fanfare
9h.30—Choralé Saint-Jean			Récital	Carte blanche	Parade chansonnettes	Disques RCA Victor
10h.00—Nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles	Résumé des nouvelles
10h.10—En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Amérique latine	En sourdine	Les ballets	Intermède
10h.15—						En [illegible]
10h.30—Refrains étrangers	Succès du Jour	Refrains étrangers	Succès du jour	Refrains étrangers		
10h.35—	Plus beaux refrains		Les touches d'ivoire		Concert populaire	
10h.45—Intermède		Intermède		Intermède		Mosaïque dominicale
10h.50—Sport	Sport	Sport	Sport	Sport		Sport
11h.00—Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio	Adagio
11h.55—Nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin des nouvelles	Bulletin de nouvelles
12h.00—Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions	Fin des émissions

La Survivance des Jeunes



La Moisson est grande

Aux Papas

Voici l'histoire d'un jeune écossais qui voulait absolument se faire prêtre, et qui réussit enfin, Dieu sait à travers quelles difficultés. Si ce cas ne se présente pas souvent, il nous permet toutefois d'admirer le doigt de Dieu dans certaines vocations peu communes.

Il y a trois quarts de siècles tout près, une belle famille écossaise des Maritimes vit l'aîné de ses deux fils partir pour la lointaine Alberta. Terrien dans l'âme, le père voulait à tout prix que son bien passe à son second et dernier fils, afin de continuer le nom et les traditions de la famille.

Mais ce fils ne voulait pas du tout rester dans le monde, il rêvait très sérieusement au sacerdoce. Devant les résistances tenaces de son pauvre père, il dut enfouir son rêve d'enfant dans son coeur, et céder devant la volonté obstinée de son père. Malgré lui et à reculon, il renonça aux études et au sacerdoce, il consentit à rester sur le vieux bien et à se marier.

Après quelques années de vie conjugale plus ou moins heureuse, il perdit sa femme qui lui laissa trois jeunes orphelins. Ses vieux parents étant disparus et son frère de l'Alberta refusant de revenir sur le bien paternel, notre jeune veuf "vendit tout ce qu'il avait", il plaça ses trois enfants entre les mains de bonnes religieuses hospitalières, et reprit son sac d'école.... pour faire son grade VII. Peut-on imaginer toute l'énergie qu'il fallait à un homme de près de 30 ans, pour s'asseoir avec des enfants de 12 ou 13 ans et dérouiller ses facultés engourdies?

De l'école primaire il passa au Collège, puis au Grand Séminaire, toujours plus âgé d'une quinzaine d'années que tous ses condisciples. "Quand on veut, on peut", se répétait-il souvent, et il faisait face virilement à tous les ennuis que l'on peut soupçonner.

Un jour, après plusieurs années de sacerdoce, il rencontra un prêtre déjà vu une couple de fois. Celui ci se souvenait vaguement de cette vocation tardive, mais il était frappé de voir en lui une exhubérance quasi enfantine, une joie qui était plus du ciel que de la terre, et pourtant, ces traits paraissaient nouveau dans la physionomie de notre Ecossais.

La cause de cet enthousiasme et de cette joie transparente chez un homme tellement viril et décidé?—"Je m'en vais assister à l'ordination de mon fils qui, avant sa première messe, présidera au mariage de ma fille."

Et pendant des heures notre homme raconta tranche par tranche l'histoire de sa vocation, bénissant Dieu d'avoir été là, au moindre tournant, à la moindre difficulté, pour lui faire sentir qu'Il le voulait dans le sacerdoce.

* * *

Telle est l'histoire d'un prêtre qui passa trente années au service de l'Eglise et des âmes. Si son père ne s'était pas opposé à sa vocation, il aurait probablement servi une cinquantaine d'années. Et vingt ans de ministère, de messes, de bréviaire, est-ce que ça ne compte pas pour le salut des âmes?

Ne faut-il pas admirer le courage de cet homme de Dieu, sa crâne détermination de suivre l'Appel malgré les obstacles?

A présent, supposons que le bon Dieu lui eut laissé son épouse; aurait-il été vraiment heureux durant toute sa vie conjugale, alors que Dieu le voulait ailleurs? et si, perdant sa femme, il avait reculé devant les innombrables sacrifices que son idéal sacerdotal allait lui imposer, qui aurait été responsable devant Dieu de ses échecs et de son manque de vrai bonheur?

Trop souvent les parents préparent eux-mêmes l'avenir de leurs enfants, sans consulter les goûts et les aptitudes de ceux-ci. Il y a des déplacés dans la société, parce qu'ils ont été lancés dans une carrière qui ne leur allait pas, poussés par des parents un peu trop ambitieux. Comment peut-on espérer trouver le bonheur dans une carrière, dans une voie pour laquelle on n'est pas fait?

Le choix d'une carrière, et d'une vocation surtout, est chose trop importante pour s'y lancer à l'aveuglette, c'est affaire trop personnelle pour que quiconque y exerce une influence indue. Les parents doivent aider leurs enfants à trouver leur voie, sans doute, mais sans les presser, sans les forcer surtout. Si un papa croit sincèrement que son fiston se lance dans un travail pour lequel il n'est pas fait, c'est son devoir de faire réfléchir ce fiston, de lui ouvrir les yeux—sans le violenter.

Pour goûter le maximum de bonheur temporel et éternel, il faut être à sa place, dans la vocation et la carrière (*profession, métier*) pour lesquelles on est vraiment fait. La vocation (mariage, sacerdoce, célibat) est la voie qui conduit au ciel. Et si on choisit la voie qu'Il nous a marquée de toute éternité, on a dix fois plus de chances d'être heureux en cette vie et en l'autre.

Parents chrétiens, s'il ne vous appartient pas de dire **mon fils fera ceci ou cela**, il vous revient de **prier quotidiennement** pour l'avenir de ce fils, afin que Dieu le garde et l'éclaire; surtout, si un fils parle de sacerdoce, permettez-lui d'essayer ses ailes—quoi qu'il en coûte—sinon, vous pourrez bien pleurer un jour.

Prions pour les papas qui ont la noble ambition de **bien placer** leurs fils, prions surtout pour que pas un papa ne s'oppose à un fils qui manifesterait le désir de se donner au bon Dieu.

C. Tourigny, o.m.i.,
Saint-Albert, Alberta.

Le mot juste

Instrument qui compte, mesure, etc.
La chaleur élevée: pyromètre.
La densité de l'air: aéromètre.
Le temps précis: chronomètre.
La tension du gaz: gazomètre.
La température: thermomètre.
La pression atmosphérique: baromètre.

Evénement qui a:
cent ans: centenaire.
quarante ans: quadragénaire.
cinquante ans: quinquagénaire.
soixante ans: sexagénaire.
quatre-vingt ans: octogénaire.
quatre-vingt dix ans: nonagénaire.

"Sitting Bull"

Pierre, Dakota. — Une violente dispute oppose actuellement les deux Etats — supposés frères — auxquels le Dakota donne son nom. L'enjeu de la dispute? Les restes de Sitting Bull, chef peau-rouge dont le nom est devenu célèbre dans le monde entier à la suite des histoires du capitaine Bill Cody, dit Buffalo Bill.

La tombe de Sitting Bull se trouve là où il est mort, à Fort Yates, un ancien poste militaire situé dans ce qui est aujourd'hui le Dakota du Nord. Or le lieu de naissance et les terrains de chasse — non éternels — du chef sioux faisaient partie, semble-t-il du territoire attribué au Dakota du Sud.

Fort de ce dernier argument, et s'appuyant, au surplus, sur les héritiers de Sitting Bull qu'il compte au surplus parmi ses administrés, le gouverneur du Sud réclame à son confrère du Nord — qui refuse avec indignation — le transfert de la tombe.

Bien entendu, ce n'est pas tant de piété qu'il s'agit, ni même de passion historique, mais de tourisme, c'est-à-dire de commerce: derrière les deux gouverneurs, il y a les Chambres de commerce et les syndicats d'initiative intéressés.

L'affaire finira sans doute devant un juge, et il faut espérer pour l'un et l'autre Dakota que ledit juge n'ait jamais lu La Fontaine: il pourrait accorder Sitting Bull à l'Ariona....

Nouveaux vestiges

Six colonnes de la basilique primitive de Saint-Pierre, bâtie par Constantin à la demande du Pape saint Sylvestre en 326, ont été trouvées dans les grottes vaticanes, au cours des travaux d'aménagement de la chapelle irlandaise de Saint-Columban. On a également remis au jour les bases des piliers qui séparaient le transept des nefs.

Dans la montagne

Dans les érables d'or et les érables rouges
Comme de précieux joyaux les feuilles bougent,
Et les rameaux légers font sur l'horizon pur
Des losanges de ciel et des carreaux d'azur.
La montagne, en octobre, est somptueuse et douce
Un désir d'air sylvestre et de beauté m'y pousse.
J'adore la nuance et le fin coloris.
L'arbre m'est un plaisir constant: je l'ai compris.
L'ambre luit, l'incarnat magnifique flamboie,
Toutes les teintes font comme un grand feu de joie!
Quand un souffle furtif passe dans le soleil,
Ah! Le frémissement de l'arbre est sans pareil!
Rien n'est plus merveilleux, rien n'est plus beau sur terre
Qu'un érable d'automne en un champ, solitaire!
Et la mélancolie auguste de nos bois
Qui, par leurs arbres chers, pleurent tous à la fois! . . .
Si vous voulez qu'un jour votre âme se recueille,
Allez vous promener aux chemins où la feuille
Tombe comme un oiseau sans aile, sous vos pas.
Regardez, c'est divin! ne vous arrêtez pas.
Et songez, en errant longtemps à l'aventure,
Comme est diverse et belle et simple la Nature.

Albert LOZEAU.

Le Semeur

par Pierre L'ERMITE

Il est parti, le Grand Semeur, sur le chemin qui conduit à Pâques....

Il est parti, car voici le printemps.... l'époque lumineuse des semailles pour la vie des hommes.

Il est parti, semant.... semant....

Il sait qu'il y aura beaucoup de grains perdus; c'est pourquoi il sème à pleines mains.

Il sème sur les âmes durement prisonnières de leur corps.... fermées à tout souffle d'en-haut. Le ciel, immense, les inonde de clarté; mais ces âmes ignorent le ciel.

Il sème quand même, obstinément. Car il a toujours eu pitié des foules, de ces foules inconscientes qui l'acclamaient follement le jour des Rameaux, pour le crucifier sauvagement le Vendredi Saint.

Il sème sur les âmes tièdes.... celles qui ne sont ni chaudes ni froides.... sur ces âmes, cordes détendues de la harpe divine, et que rien ne fait vibrer.... ni le bien ni le mal.... Ames qui s'en vont, hésitantes et bêlantes, au (milieu de tous les loups qui les guettent.

Il sème sur les ambitieux.... sur les assoiffés d'argent, de places et d'honneurs. Où sont-ils donc aujourd'hui, les grands "arrivés" d'hier.... ceux dont les noms emplissaient les journaux....? Le flot a poussé le flot vers un océan d'oubli.... Vanité des vanités!.... Tout n'est que vanité, excepté aimer Dieu et le servir....

Il sème sur les pécheurs.... les pauvres pécheurs....

Il sème sur toi, publicain moderne, qui viens épeler une ancienne prière au bas de l'église: "Je suis un pauvre type, aies pitié de moi!...."

Il sème sur ceux qui le haïssent, comme Paul.... sur les vedettes grisées, comme Madeleine, d'or et de parfums....

....Sur toi, autre samaritaine, inquiète et divorcée: "Si tu savais le don de Dieu!.... et quel est celui qui, aujourd'hui, en plein XXe siècle, frappe à la porte de ton âme!...."

....Sur toi, fille perdue.... femme adultère ....que tout le monde méprise.... toi, perle avant de tomber, fange après ta chute.... toi, qui as pourtant du coeur.... je viens t'offrir l'évasion dans la pureté, et la paix dans le repentir.

Le Semeur continue son geste sur le vieillard:

—Tu arrives devant Celui qui sonde les reins et les coeurs. Même pour toi, c'est le temps du renouveau.

Vieillard, tu peux tout aujourd'hui. ....Demain, tu ne pourras plus rien.

Je suis la dernière grâce de ta vie.... Face à l'éternité, que choisis-tu....? L'aurore ou le crépuscule....?

Et le Grand Semeur continue sa route, avec le même geste inlassé.

Il sème l'appel à la Vie sur les riches et sur les pauvres.... sur les bien-portants et les malades.... sur les savants et les ignorants.... sur les blancs, les jaunes, et les noirs. Car son rêve est de sauver tout le monde.

Mais, voici qu'il s'avance plus lentement, plus affectueusement....

Comme après l'hiver, c'est le printemps.... après avoir dépassé les vieux d'hier, il atteint maintenant les jeunes de demain.

Alors, il frémit, le Grand Semeur; et il parle en jetant son grain avec une main plus ardente:

—Toute l'espérance de la moisson, elle est en nous....

....en vous, jeunes ouvriers.... petit ferment dans la lourde masse. Je vous appelle au secours de vos frères. Car j'ai besoin d'ouvriers pour parler aux ouvriers de Celui qui fut le premier ouvrier. Avant lui, il n'y avait que des esclaves!....

....elle est aussi en vous, cette espérance, étudiants, artistes.... qui êtes beaux de toute la beauté de votre avenir.

....en vous surtout, élèves des Grandes Ecoles: car vous êtes l'élite, c'est tout! C'est le sel!.... la lumière dans l'orage et la nuit....

* * *

....C'est pourquoi je vous regarde avec des yeux de tendresse; et, sur vous, je jette le grain davantage.

....O jeunes, c'est déjà beau ce que vous avez fait.... Vous avez atteint un sommet.

Mais, regardez autour de vous...., d'autres sommets vous appellent. L'idéal a des ailes en vos poitrines. Ne voulez-vous pas monter plus haut....? Vous approcher plus près de moi....? J'ai besoin de prêtres pour ceux qui pensent une grande pensée.... de prêtres pouvant parler d'égal à égal, et répondre aux questions nouvelles.... aux angoisses légitimes, causées par les progrès de la science actuelle.

* * *

Et, ici, le Semeur scande ses paroles, comme on détaille une prière, dont chaque mot est plein de choses:

....Jeune homme n'as-tu pas rêvé quelque fois d'être un de ces prêtres-là?.... d'entrer dans la phalange merveilleuse de ceux qui ont tout laissé pour me suivre.... laissé la femme, le foyer, l'enfant, la situation.... tout.... et s'avancer comme un Paul.... un Augustin.... un Ignace et tant d'autres qui, jadis, ont fait le même sacrifice?

....Jeune homme, écoute la réponse de ton coeur.

* * *

Il est parti, le Grand Semeur, et il s'en va, semant son grain jusqu'à Pâques. Car c'est le printemps.... l'époque des semailles.... le temps des résurrections dans la lumière....

A tous, il chante la Vie.... il la chante même aux morts, auxquels il crie, de sa voix puissante: Lazare, sors de ton tombeau!

Il est parti, semons à pleines mains, le froment divin.... froment qui ne fera souvent que de la pauvre herbe sous les pieds des passants. Mais qui, tout de même, fera aussi le pain de Dieu.... le pain qui nourrit les forts.... ceux qui défendent leurs frères, et qui, derrière toutes varités, sont les piliers du monde.... ("La Croix").

Utilité des oiseaux

La **fauvette** chasse les mouches et les moucherons.

L'**hirondelle** détruit un nombre prodigieux d'insectes.

Le **héron** défend l'espèce bovine des mouches et des moucherons.

Le **hibou** détruit les insectes nocturnes et crépusculaires.

Le **corbeau** engloutit une quantité considérable de vers blancs.

La **pie** fait justice des insectes destructeurs des bois.

La **caille** et la **perdrix** mangent les vers de terre.

Le **coucou** s'arrange des chenilles que les autres oiseaux dédaignent.

Le **merle** purle les jardins des limaces et des colimaçons.

La **grive** avale par millions les insectes nuisibles.

L'**étourneau** fait une énorme consommation de sauterelles.

L'**alouette** s'attaque aux vers, aux grillons et aux oeufs de fourmis.

Le **moineau** dévore les vers blancs et les pucerons.

Le **rossignol** est grand destructeur de larves.

Il ne faut donc pas détruire ces oiseaux bienfaisants.



Un groupe de la tribu des Mau-Mau, au Kenya, Afrique, qui luttent pour rejeter la suprématie des Blancs dans leur pays. Plusieurs actes de violence ont été commis récemment et le gouvernement a dû faire appel à un renfort de soldats anglais. Au Kenya, on compte 45,000 Blancs et cinq millions de Noirs. Ces derniers se plaignent d'avoir été dépouillés de leurs terres par les Anglais et réclament la liberté et l'indépendance.

Pour rire



Excès de scrupule

—Voilà le cinquième terme que vous devez et M. le propriétaire exige que vous déguerpissiez....

—Déguerpir sans payer? Jamais!

* * *

Première offrande

Le solliciteur—Ne pourriez-vous donner quelque chose pour le refuge des vieilles dames?

Le collicité—Certainement, avec plaisir, je vais vous envoyer tout de suite ma belle-mère.

* * *

Drole de muet

Dans un bureau important d'un ministre, l'huissier se présente au sous-chef:

—Voici un muet qui désire parler à Monsieur.

—Etes-vous bien sûr que Monsieur est muet?

—Certainement, puisque lui-même me l'a dit....

* * *

La recette

—Souvenez-vous bien, mes chers enfants, dit l'agonisant, que si on veut être bon commerçant il faut posséder deux vertus premières: l'honnêteté et la sagesse.

dit le choeur des enfants.

—Mais papa, qu'est-ce que l'honnêteté?

—Ne pas manquer de tenir sa parole.

—Et la sagesse?

—Ne jamais la donner!

* * *

Témoin oculaire

Le président—Vous avez pris part à la rixe et au lieu d'être accusé, vous êtes témoin?

Le témoin, qui arbore un magnifique oeil "au beurre noir"—Je vais vous expliquer, mon président, je suis.... témoin oculaire.

* * *

Reste au rang

—Garçon, ce poulet a dû être couvé dans un incubateur....

—Qu'est-ce qui vous fait dire ça?

—Voilà. S'il avait joui des tendres soins d'une mère, il ne serait pas tellement dur, aujourd'hui.

* * *

Le don des langues

—Voulez-vous bien me dire, demande une jeune femme à un dentiste, pourquoi la cavité d'une dent arrachée parait aussi grande à la langue?

—La réponse est facile, rétorque le spécialiste. C'est à cause de la tendance naturelle de la langue à exagérer!

* * *

Stoïcisme

—Les femmes endurent plus stoïquement la souffrance que les hommes.

—Qui vous dit cela? Votre médecin?

—Non, mon cordonnier.

* * *

Face à la musique

Un compositeur russe a réussi à s'évader de l'U.R.S.S. et à venir se réfugier au Canada. Il y rencontre un confrère qui lui déclare:

—En ces dernières années, j'ai terminé ma symphonie en si bémol.

—Moi, répond le réfugié, les autorités moscovites m'avaient imposé une symphonie en Si.... bérie.

Dictées Françaises

Chaque semaine notre radio CHFA vous donne une Dictée Française (voir horaire); cette même dictée est corrigée ici la semaine suivante comme ci-dessous.

Leçon No 22 — Vocabulaire

Paresseux, oisif—ve	Salir; nettoyer
Perdre; perdu—e; là	Propre, sale
Regarder; chercher	Garçon de magasin
Garçon; boycotter	Tard, en retard; bientôt.

Leçon No 22 — Phrases

11. Regardez mon petit chien, il est dans le salon—12. Le petit garçon du boucher a sommeil et est fatigué—13. Mes souliers ne sont pas propres—14. Voulez-vous nettoyer ce buffet? Il est fort sale—15. Venez de bonne heure; je suis toujours ici—16. Il est tard et le souper n'est pas encore prêt—17. La mère du tailleur est très vieille et son père est plus vieux que notre concierge—18. Votre fils aîné n'est jamais paresseux—19. Vous êtes jeune monsieur, mais mon frère est plus jeune que vous.

Note: Lisez et relisez votre leçon à haute voix.

N.B. Si vous pouvez écrire l'anglais vous pouvez aussi écrire ces dictées Françaises, peu importe les fautes, vous vous corrigerez vous-même ici.

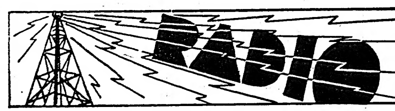


Une nouvelle mode du printemps. Joli manteau beige avec collet arrondi, de confection canadienne.

Le nom de Dieu en diverses langues

Français	DIEU
Anglais	GOD
Latin	DEUS
Allemand	GOTT
Italien	DIO
Polonais	BOG
Espagnol	DIOS
Hébreu (Jéhovah)	JHVH
Assyrien	ADAT
Hollandais	GODT
Danois	GODH
Persan	SORN
Mahometan	ALLA (ou Allah)
Suédois	GOTH
Sanscrit	DEVA
Grec	TEOS
Grec (mythologie)	ZEUS
Viking	THOT
Egyptien	AMON
Inca	PAPA
Phenicien	BAAL
Syrien	ILLU
Japonais	SHIN
Chaldéen	NEBO
Hindoustan	HAKK

Les wagons frigorifiques permettant l'expédition de produits périssables furent introduits sur les chemins de fer américains en 1875.



Ici CHFA

Depuis lundi, le 6 avril, le Poste CHFA vous présente deux nouvelles émissions, la première intitulée "L'Heure du Nettoyage", qui passe sur les ondes de 7h.35 à 7h.55 tous les matins du lundi au samedi inclusivement, et l'autre intitulée "L'Heure de la Sécurité", qui est diffusée de 1h.05 à 2h.00 tous les jours également. Pendant ces programmes vous entendez de la musique variée avec quelques commentaires soit sur le nettoyage ou au sujet de la sécurité.

En plus de cela l'annonceur en devoir lit des annonces commerciales de commanditaires qui désirent obtenir des résultats. Plusieurs de ces commerçants ont accepté de participer à ces émissions pour voir s'ils auraient des résultats. Voici votre chance de prouver que vous êtes fidèles au Poste CHFA en les encourageant. S'il arrive que plusieurs d'entre eux obtiennent une réponse, il se pourrait qu'ils gardent une annonce à longueur d'année. Encouragez donc ces commanditaires et tous ceux qui déjà sont sur les ondes depuis plusieurs mois. Il ne vous en coûte pas un sou de plus pour mentionner, lorsque vous achetez quelque chose, que vous avez entendu l'annonce de ce commanditaire à CHFA. Il nous faut cela pour vivre, car si nous n'avons pas de revenus commerciaux, il ne sert à rien de se faire d'illusions. Nous n'aurions qu'à plier bagage. Si vous écoutez les émissions "L'Heure du Nettoyage" et "L'Heure de la Sécurité", vous pourrez participer à un tirage.

Durant la Semaine-Sainte vous avez entendu un grand nombre de programmes spéciaux réalisés soit par Radio Canada ou dans nos propres studios. Merci à ceux qui les ont rendus possibles. Malheureusement les commentaires de nos auditeur ont été plutôt rares. Au point de vue programmes, ce sont les opinions de ceux qui écoutent qui peuvent aider.

Depuis déjà au-delà d'une semaine, les émissions de Radio-Collège ont pris fin. Notez que de 4h. à 4h.30 tous les jours, excepté mercredi et samedi, vous pourrez entendre à présent un programme tout spécialement dédié aux malades, qui remplace les programmes de Radio-Collège.

A plusieurs reprises déjà nous avons invité nos lecteurs de la Survivance et les auditeurs de CHFA à se servir des ondes pour des avis de naissance, de mariage et de décès. L'on vous accorde un prix de faveur pour ce message qui n'est que de $1.00. Encore ici, nous n'avons pas obtenu beaucoup de succès. Serait-ce apathie?

Depuis lundi le 6 avril vous avez le plaisir d'écouter la populaire émission "Fête au Village", qui permet à tous les auditeurs du réseau français de Radio Canada d'assister chaque semaine à une nouvelle soirée du bon vieux temps dans une région différente. C'est à 9h. tous les lundis soirs sur les ondes de CHFA.

Cette semaine vous n'entendrez pas la voix de notre annonceur Laurier Leclair. Laurier a décidé d'abandonner le célibat et d'entreprendre une nouvelle vie. Son mariage à Mlle Shirley McKernan a été célébré dans la cathédrale Saint-Joseph d'Edmonton lundi matin à 10 heures. Au nom des directeurs et de tout le personnel de CHFA nous lui souhaitons longue vie et nous lui transmettons nos meilleurs voeux, ainsi qu'à son épouse.

A l'opéra du dimanche, le 12 avril, vous entendrez "Le mariage de Figaro" de Mozart, diffusé de 1h.30 à 4 heures.

La campagne pour des souscriptions au Club de la Radio n'est pas terminée. Il n'est donc pas trop tard d'envoyer votre contribution de $5.00 au Club de la Radio, Poste CHFA.

Coq d'Or.

Club de la Radio

M. Ernest Genest — 8620-112e Ave., Edmonton.
L'abbé Franklin Pothier — Evêché de St. Paul, Alta.
M. Joseph Dumont — 9610-145e rue, Edmonton.
Mme Marie Forget — Foyer Youville, St-Albert, Alta.
M. André Dubuc — 11302-100e Ave., Edmonton.
Mme Adrien Duhamel — St-Paul, Alta.
M. Jean Quilichini — 9655-79e rue, Edmonton.
Paroisse St-Jean-Baptiste — McLennan, Alta., R.P. Lessard, o.m.i.
M. Henri Benion — 11702-130e rue, Edmonton.
M. Eudore Voyer — 9342-95e rue. Edmonton.
M. Philias Durocher — Bonnyville, Alta.
M. John Longtin — Lacombe, Alta.



M. l'abbé F.-X. Jean et M. Sam. Audette qui ont été élus vice-présidents de la Société canadienne d'Etablissement rural.

La France et le Canada veulent améliorer leurs échanges

Le premier ministre de France visite Ottawa

La France et le Canada veulent ....

OTTAWA. — La France et le Canada ont décidé de former une commission mixte en vue d'améliorer les échanges commerciaux entre les deux pays de façon à ce que l'équilibre commercial franco-canadien atteigne un niveau correspondant mieux à la capacité productive des deux nations et aux liens traditionnels qui les unissent.

Telle est l'importante nouvelle qui se dégage du communiqué officiel publié à la suite des entretiens qu'ont eus M. René Mayer, président du Conseil français, et ses deux ministres, MM. Georges Bidault et Maurice Bourges-Maunoury, avec le premier ministre Louis St-Laurent et ses collègues du cabinet.

Un effort soutenu

Au cours de leur visite à Ottawa, M. Mayer et ses collègues ont eu de nombreux entretiens avec les autorités canadiennes. Ces pourparlers ont porté d'abord sur les principales questions internationales. "Cet échange de vues, dit le communiqué, au cours duquel ont été évoqués notamment les problèmes dont sera saisi le Conseil Atlantique à sa prochaine session, a permis de constater l'accord complet de deux gouvernements sur les buts de l'alliance. Il a été reconnu que les pays libres ne doivent en aucune façon relâcher leur effort de défense."

L'entretien approfondi sur les principales questions internationales a été suivi d'un échange de vues concernant l'ensemble des problèmes généraux économiques et financiers de l'heure. Après cet examen sur les questions économiques, les autorités françaises et canadiennes sont tombées d'accord pour penser que la suppression des obstacles au commerce et aux paiements était la condition du développement de la production, du renforcement de la défense du monde libre et de l'amélioration du niveau de vie.

Action concertée

Les autorités de la France et du Canada ont reconnu que le rétablissement de la convertibilité des monnaies constituait un objectif commun appelant, de la part des deux gouvernements ainsi que de celle de tous les autres gouvernements intéressés, une action concertée. Ils ont estimé, ajoute le communiqué, qu'il était nécessaire de renforcer les institutions internationales existantes au sein desquelles les nations du monde libre peuvent coopérer en vue d'atteindre ces objectifs.

Et le court communiqué émis à la suite des pourparlers se termine comme suit: "Les autorités de France et du Canada ont également examiné les questions particulières qui se posent sur le plan économique, commercial et financier entre la zone France et le Canada. Ils ont constaté que l'équilibre nécessaire des échanges franco-canadiens devait être recherché à un niveau élevé correspondant mieux à la capacité productive des deux pays et aux liens traditionnels qui les unissent. Cette expansion des échanges, appelant de la part des deux gouvernements des mesures techniques, l'élaboration en a été renvoyée à une commission mixte franco-canadienne dont les deux gouvernements ont décidé qu'elle tiendrait une session à une date rapprochée."

création "PSAUME POUR L'AGONIE

Programme de. . .

(suite de la page 1)

internationale catholique pour les Migrations" (CICM) et une contribution spéciale de l'Episcopat canadien. Ce nouveau service opère absolument en marge de tous les autres existant à la SCER.

Projets pour 1953

Dès sa fondation, la SCER s'est donné la mission de faciliter par tous les moyens possibles l'arrêt d'une "stratégie nationale de peuplement". Grâce au travail d'éducation qu'elle a entrepris avec l'aide de ses sociétés-membres, un mouvement de familles est amorcé de l'Est vers l'Ouest du pays où de bonnes terres arables sont disponibles à bon compte. Afin de rendre possibles certains établissements autrement irréalisables, cette Société dispose d'un "fonds de roulement" qui sera pour ceux qui en bénéficieront une aide efficace. Les prêts sont à court terme et portent intérêt. De plus, la SCER veut mettre à exécution, dès l'été 1953, un projet d'établissement de quelques familles sur des terres disponibles de nos vieilles paroisses agricoles de Québec.

La Société tiendra, au début de l'été, des journées d'étude nationales. Il s'agit d'une rencontre entre des représentants de tous les mouvements intéressés à l'établissement rural au Canada français, en vue d'assurer une collaboration plus efficace et d'intensifier le mouvement des familles et des jeunes ruraux vers les terres arables disponibles partout au Canada. Plusieurs conférenciers prendront la parole à cette occasion et les participants auront toute la liberté voulue pour faire leurs suggestions.

En plusieurs diocèses de la province de Québec se tiendra cette année un congrès d'établissement rural. Les administrateurs de la SCER sont heureux d'accorder leur entier appui à cette initiative; ils croient que ces congrès peuvent aider tous les candidats à l'établissement rural à obtenir des renseignements précis concernant le site et la valeur des lots de terre disponibles et les moyens d'obtenir une aide lorsqu'elle est requise.

Elections

A l'issue de leur réunion, les administrateurs de la SCER ont élu le nouveau Conseil d'administration pour l'exercice 1953. Président: M. C.-E. Couture; vice-présidents: MM. l'abbé F.-X. Jean et Samuel Audette; administrateurs: M. le chan. René Roy (délégué de S. E. Mgr Charles-Eugène Parent), M. l'abbé Jos. Payette (Ontario), M. l'abbé Alfred Quirion (Alberta), MM. J.-Edmond Arsenault (Maritimes), MM. Henri Boisvert, J.-H. Desbiens, G.-N. Fortin, Jules St-Pierre et Maurice Tremblay, M. J.-Alphonse Lapointe, agronome, demeure secrétaire-gérant, et M. A.-J. Doucet, c.a., vérificateur.

La Compagnie de la Nouvelle-France, dont l'objet était d'encourager la colonisation au Canada, fut établie par le cardinal Richelieu en 1627.

La doctrine catholique rempart contre le flot communiste

Mise à jour de plusieurs complots rouges

Cité du Vatican. — Au cours d'une audience, le Souverain Pontife a donné le grave avertissement, aux pasteurs catholiques et aux prédicateurs de retraites à Rome, de bien protéger leurs ouailles contre les ravages croissants de l'ennemi. Selon des informateurs bien renseignés du Vatican, le chef de la Chrétienté visait le communisme athée et les autres maux modernes contre lesquels l'Eglise doit combattre.

Le Pape répéta que c'est le devoir des prêtres d'aller au devant de "ceux qui ne viennent pas et de ceux qui désirent rester à distance de la foule et lui sont hostiles". Et ceux qui sont fidèles à l'Eglise, il faut leur rappeler que la simple assistance à la messe n'est pas suffisante, mais qu'ils doivent observer la loi de Dieu.

Il y a aussi un ennemi qui étreint tout le monde dans une angoisse particulière. Il se fait chaque jour plus menaçant et insidieux et attaque avec tous les moyens. Mais parmi eux tous, cet ennemi est le plus facile à identifier.

Communistes canadiens

Continuant de révéler l'organisation secrète du communisme en Canada, Pat Walsh, lui-même ancien espion rouge, a déclaré à l'Action Catholique, de Québec, que Constantin Stathopoulos, dont le cadavre fut découvert dans une chambre à Montréal le 5 janvier, était un espion communiste dans les ports et chantiers maritimes de l'est. M. Walsh déclare que Stathopoulos était inscrit au parti communiste sous le nom de Costa Poulos et était l'agent d'un organisme secret du Cominform.

Stathopoulos était responsable de l'espionnage dans les ports de la côte orientale américaine ainsi que dans les chantiers de construction navale ou maritime et comptait des agents à bord de plusieurs navires.

Walsh a dit que Stathopoulos occupait un poste important en tant que communiste et agent soviétique parce que la Russie voulait, dans l'éventualité d'un conflit, avoir des hommes-clé dans de telles positions afin de pouvoir paralyser la navigation mondiale.

En Italie

En Italie, où l'organisation communiste est l'une des plus actives, les agents de Moscou viennent d'apprendre à leurs dépens que la religion catholique est un formidable adversaire dans un pays en majorité catholique.

Près de quatre années se sont écoulées depuis que le Vatican a décrété l'excommunication des communistes et de leurs partisans, mais cette mesure n'a pas été oubliée par bon nombre d'anciens catholiques, qui ont ensuite versé dans le communisme.

Plusieurs adhérents au parti communiste ont donné leur démission aussitôt après la promulgation du décret. D'aucune communication ne les affectait en aucune manière.

Un autre facteur de défections dans le parti communiste, c'est la simple désillusion. Et si surprenant que cela puisse paraître, ceux qui dénoncent le plus violemment le communisme, parmi les démissionnaires, ce sont ceux qui ont eu l'occasion de voir le communisme à l'oeuvre derrière le rideau de fer.

Complot découvert

Les autorités italiennes viennent de dévoiler que des dépôts ont été découverts par la police et la gendarmerie sur tout le territoire italien. Il s'agit d'un premier résultat obtenu à la suite d'une action soigneusement conduite depuis 5 ans par le service de la sécurité de l'Etat, autour de laquelle il n'a pas été fait, en réalité, beaucoup de bruit.

Cette nouvelle est communiquée à la presse de Montréal, par son correspondant à Rome, P. M. del Planquez. Celui-ci rapporte que la police a 170 canons; 700 mortiers; 40,000 mitrailleuses; 200,000 fusils et révolvers; 230,000 grenades; 11,000 quintaux d'explosifs; 300 appareils radio-émetteurs, 20,000,000 munitions de différents calibres.

Les experts militaires ont estimé que cet arsenal qui, selon les déclarations mêmes des autorités italiennes, se trouve en parfait état d'utilisation, pouvait armer des contingents de soldats s'élevant à plusieurs divisions.

Ecoles communistes

Ces découvertes d'armes n'ont malheureusement pas été accompagnées de la découverte des responsables. Bien des fois. faute d'indications précises, les policiers et les carabiniers n'ont pu atteindre les véritables auteurs de ces armements clandestins.

Certains journalistes anticommunistes, qui ont conduit des enquêtes très sérieuses, on a pu apprendre l'existence d'écoles d'apprentissage organisées par le Parti communiste, qui se proposent d'instruire les jeunes gens qui s'apprêtent à aller faire leur service militaire afin qu'ils puissent par leur capacité, se rendre indispensables dans les emplois les plus délicats de l'armée.

tres communistes ou pro-communistes, cependant, ont déclaré que l'excommu-

Elections prochaines

En face de cette menace communiste, le gouvernement italien, dirigé par M. de Gasperi, n'est pas resté inactif. Une loi électorale a été votée par le Parlement dans le but précis d'amoindrir l'influence des Rouges et de permettre l'établissement d'un gouvernement stable en Italie. On s'attend que le parti de M. de Gasperi sera porté au pouvoir avec une majorité accrue.

Les élections. . .

(Suite de la page 1)

La loi électorale n'a pas été modifiée. Il y aura des bureaux de votation spéciaux. La loi prévoit une période d'attente de trois semaines, avant de compléter l'énumération finale des bulletins de votation. L'an dernier, le recomptage n'avait débuté que le 3 juillet.

Le gouvernement Bennett a été défait, par 28 voix contre 18, le 24 mars sur l'adoption d'un bill qui aurait eu pour effet de modifier le système de financement du coût de l'instruction.

Le lieutenant-gouverneur, l'hon. Clarence Wallace, a dissous la Chambre, samedi, après une session de 53 jours, rejeté une demande du CCF à l'effet de prendre le pouvoir. et préparé la voie à l'appel au peuple par M. Bennett.

A la dissolution de la législature, les positions étaient les suivantes: Créditistes, 19; CCF, 18; libéraux, 6; progressistes conservateurs, 2; ouvrier, un; vacants, deux.

L'Office canadien du blé est maintenu par le gouvernement jusqu'en 1957

Ottawa. — Le Canada est toujours confiant que les pourparlers entamés pour le renouvellement de l'accord international sur le blé auront une issue heureuse, a déclaré le ministre du Commerce, le très hon. C. D. Howe.

M. Howe a parlé alors qu'on a adopté un projet qui prolonge jusqu'au 1er août 1957 la loi de l'Office canadien du blé, selon laquelle cet organisme met en marché le blé, l'avoine et l'orge. La loi devait prendre fin le 31 juillet prochain.

Le ministre a déclaré qu'il ne pouvait fournir de renseignements très précis sur le progrès des pourparlers de Washington. Il a dit que le gouvernement était certain que le renouvellement de l'entente serait profitable à la fois aux pays producteurs et aux pays consommateurs. "Mais", dit-il, "si les pays ne peuvent en venir à un accord satisfaisant, nous pourrons toujours faire comme dans le passé et vendre notre blé quand même".

Tous les partis à la Chambre des communes ont favorisé la prolongation de la loi de l'Office du blé. Un porte-parole du Crédit social a déclaré que cette loi devrait avoir un caractère permanent, mais M. Howe a répliqué que le gouvernement est plutôt d'avis qu'elle doit être soumise aux députés de temps à autre pour discussion.

Le soutien des prix du beurre maintenu

Le ministre de l'Agriculture, le très hon. J.-J. Gardiner, a annoncé que le gouvernement maintiendra durant deux autres années sa politique de soutien du prix du beurre. Les prix sont inchangés.

Les députés ont approuvé aussi un projet soumis dans le budget de M. Abbott ayant trait à quelques modifications des tarifs et des taxes d'accise.

La Chambre s'est prononcée également en faveur de porter de $3,000 à $4,000 le prêt que le gouvernement peut consentir aux fermiers pour leur permettre d'apporter des améliorations à leurs domaines.

L'Office de la statistique a aussi obtenu une autorité plus grande afin de recueillir certaines statistiques concernant les hôpitaux, les routes et divers autres domaines.

En plus de prolonger la loi de l'Office du blé, le projet soumis par M. Howe prévoit la disposition des montants dus aux producteurs par l'Office et qui n'ont pas été réclamés après six ans. Ces montants qui s'élèvent actuellement à environ $400,000 pourront être utilisés à la discrétion du gouvernement au bénéfice des producteurs.

Le ministre du Commerce, parlant des perspectives de vente du blé canadien, a déclaré que le Canada pourra trouver des marchés où il obtiendra des prix "satisfaisants".

Congrès à Montréal

San Francisco. — L'Association américaine de chirurgie thoracique a décidé de tenir son congrès de 1954 à Montréal, les 3, 4 et 5 mai.



M. René Mayer, premier ministre de France, après avoir rendu visite à Washington, est allé à Ottawa rencontrer les autorités canadiennes. On le voit ici en compagnie de M. Henri Bonnet, ambassadeur de France aux Etats-Unis.